

Instrument de recherche



**État thématique des fonds
relatifs aux camps de
concentration**

Pierre Téqui

Chargé de mission – pôle des archives – ECPAD

Avril 2026

Présentation du contenu

La constitution de cet instrument de recherche repose sur l'interrogation systématique des bases de données internes à partir de critères thématiques diversifiés. Parmi les fonds au sein desquels se trouve le plus d'archives figurent les séries, J, SA, ACT et Terre produites par le Service cinématographique de l'armée (SCA) ainsi que les ensembles documentaires rassemblés sous la thématique « Déportation » provenant de la photothèque de La Documentation française.

L'histoire administrative des services producteurs fait l'objet d'un développement distinct à la suite de la présente introduction. Les informations fournies reflètent l'état actuel des connaissances. Les recherches relatives à l'histoire de la conservation, aux modalités d'entrée des fonds et aux évolutions institutionnelles des services producteurs demeurent en cours. Cet instrument est par conséquent évolutif et s'enrichira au fur et à mesure de la mise à disposition de nouvelles données.

ORGANISATION

Cet inventaire recense et décrit les archives photographiques et audiovisuelles relatives au système concentrationnaire et aux camps de prisonniers, aux actes qui y ont été commis ainsi qu'aux témoignages et commémorations qui ont suivi leur libération. Il est structuré en trois parties et une annexe.

1. Les services à l'origine des images

La première partie présente les services producteurs des différents fonds. Elle prolonge l'introduction en offrant une vue d'ensemble sur l'origine, la typologie et la structure des ensembles conservés.

2. Les camps

La deuxième partie regroupe les fonds relatifs aux camps de concentration et aux centres de mise à mort.

La première sous-partie, la plus importante en volume, recense les camps placés sous le contrôle de la SS et relevant de l'administration centralisée des camps de concentration (SS-Totenkopfverbände puis Wirtschafts- und Verwaltungshauptamt – WVHA). Les archives y sont classées par camp. Ce mode de présentation découle de la méthode de travail des opérateurs militaires, qui réalisent leurs reportages au gré de leurs déplacements d'un site à l'autre. Les camps sont présentés selon la logique d'organisation du système concentrationnaire national-socialiste : d'abord les camps principaux suivant un ordre alphabétique puis les sous-camps qui leur étaient rattachés. Cette méthode est celle adoptée par Geoffrey P. Megargee dans l'ouvrage de référence publié par l'United States Holocaust Memorial Museum en 2009 : *Encyclopedia of Camps and Ghettos, 1933–1945*. Toutefois, certains lieux d'internement relevant d'autres structures administratives du système répressif national-socialiste — notamment des camps placés sous l'autorité de la Sipo-SD — ont été maintenus dans cette sous-partie en raison de leur proximité fonctionnelle avec l'univers concentrationnaire et de leur présence dans les archives des opérateurs militaires, tout en faisant l'objet d'un traitement distinct afin de rendre compte de leur statut spécifique, à l'exemple du camp de sûreté de Schirmeck-Vorbruck.

La deuxième sous-partie rassemble les archives relatives à des camps ne relevant pas du contrôle de la SS.

La troisième sous-partie est consacrée à un camp non identifié et pour lequel la documentation reste fragmentaire.

La quatrième sous-partie rassemble les films montés diffusés dans les salles au moment de la découverte des camps ainsi que les photographies issues de la photothèque de La Documentation française. Ces photographies font l'objet d'un classement thématique

établi par les documentalistes de ce service. (« Camps en Russie - crimes de guerre », « Camps divers – fours – instruments de tortures » et « Libération des camps – rapatriement des déportés ».)

3. La mémoire

La troisième partie réunit les archives postérieures à la Libération. Elle regroupe les documents relatifs aux cérémonies commémoratives, aux enregistrements d'archives orales — notamment les témoignages de déportés — ainsi qu'à d'autres initiatives mémorielles menées dans le cadre de la transmission historique.

Annexe

Une annexe présente la liste de 39 photographies identifiées au sein du fonds allemand. Ces documents, encore partiellement décrits, nécessitent un approfondissement du travail documentaire et feront l'objet d'un complément lors d'une prochaine mise à jour de l'instrument de recherche.

PERSPECTIVES

La composition des fonds, notamment la présence d'archives versées, données ou acquises, s'explique par le contexte de leur constitution. Les documents sont produits ou rassemblés au fur et à mesure de la progression des forces alliées vers Berlin. Chaque reportage ou enregistrement réalisé sur le terrain présentait un intérêt documentaire immédiat, destiné à informer sans délai. Cette nécessité de documenter et de rendre compte conduit sans doute à des échanges de films entre les opérateurs français, britanniques et américains.

Ces circulations expliquent que certaines bandes identifiées comme appartenant au SCA proviennent en réalité du Signal Corps américain ou d'autres services alliés. Cette complexité des provenances, résultant des pratiques de mutualisation et de transmission rapide des images à la fin du conflit, rend compte des imbrications observées dans les fonds et des particularités du classement d'origine, conservées lors de leur intégration aux collections de l'ECPAD.

Les images du camp de Natzweiler-Struthof, filmées par des opérateurs français, constituent une part significative de ces archives. La France, à travers le SCA, joue un rôle essentiel en diffusant très tôt des documents visuels qui contribuent à révéler les exactions perpétrées par la SS. Toutefois, le contexte précis de la prise de ces images, la chronologie détaillée de l'avancée des troupes, ainsi que la place exacte occupée par le SCA au sein de la 2^e division blindée, demeurent encore en partie méconnus.

Le présent instrument de recherche vise à encourager de nouvelles études susceptibles de combler ces lacunes et d'éclairer la participation française à la documentation cinématographique et photographique de la découverte et de la libération des camps.

AVERTISSEMENT

Toutes les archives listées dans les pages qui suivent sont pertinentes pour le sujet traité et consultables en salle de lecture. Toutefois, l'ECPAD ne dispose pas toujours des droits de diffusion nécessaires à leur exploitation commerciale.

Il convient donc de distinguer la consultation à des fins de recherche et d'enseignement, librement accessible dans le cadre de la communication des archives publiques, de l'utilisation à des fins de diffusion ou autres usages commerciaux qui requièrent des autorisations spécifiques préalables.

Table des matières

Présentation du contenu	2
Les services à l'origine des images	6
Services producteurs français.....	7
Le Service cinématographique de l'armée (SCA).....	7
La photothèque de La Documentation française.....	8
Les services américains à l'origine de prises de vues présentes dans les archives du SCA.....	10
L'United States Office of War Information (OWI).....	10
L'United States Army Pictorial Service Laboratory (APSL).....	10
Service producteur allemand	12
Les Propagandakompanien (PK): les compagnies de propagande allemandes	12
Les camps	16
Le système concentrationnaire sous le contrôle de la SS	17
Auschwitz	17
Bergen-Belsen.....	17
Buchenwald.....	18
Dachau	23
Mittelbau [alias Dora].....	29
Natzweiler-Struthof	31
Oranienbourg-Sachsenhausen	35
Lieux d'extermination ou de rétention ne relevant pas de la SS.....	38
L'hôpital psychiatrique de Hadamar.....	38
Le site du massacre de Gardelegen.....	38
Le camp de sûreté de Schirmeck-Vorbruck.....	36
Camp non identifié	40
Représentations transversales	41
Films d'actualités et films montés relatifs à la découverte et à la libération des camps	41
Trois dossiers documentaires réalisés par La Documentation française.....	57
La mémoire	62
Témoignages filmés de déportés réalisés pour l'exposition nationale <i>Oui, les camps ont existé</i> (1982)	63
Commémorations	69
Annexes	75
Répertoire d'archives issues du fonds allemand en lien avec la déportation.....	76
DAA : documents aériens	76
DAT : documents terrestres	77
DAM : documents maritimes	78
Autres références.....	78



Les services à l'origine des images

Une part importante des archives photographiques et audiovisuelles relatives aux camps de concentration provient des fonds du Service cinématographique de l'armée (SCA) et de la photothèque de La Documentation française.

Le fonds du SCA comprend des films et des photographies réalisés par les opérateurs français appartenant au service ainsi que des documents transmis par des services alliés, notamment par l'United Service Army Pictorial Service Laboratory (APSL) – la division du corps des transmissions de l'armée des États-Unis chargée de la production audiovisuelle – ainsi que par l'United States Office of War Information (OWI).

Cette situation, fréquente au cours du conflit, s'explique par la circulation des bobines entre services alliés : les images tournées par des opérateurs britanniques ou américains peuvent être copiées, intégrées ou remontées par le SCA dans ses propres productions audiovisuelles. Des archives aux provenances multiples se trouvent ainsi intégrées aux fonds. Cette diversité témoigne de la coopération interalliée dans la collecte et la diffusion des images de la découverte et de la libération des camps, ainsi que de la complexité des chaînes de production qui caractérisent les archives audiovisuelles de la Seconde Guerre mondiale.

De façon comparable, le fonds « Seconde Guerre mondiale » de La Documentation française présente une stratification de différentes origines. Les photographies rassemblées par les documentalistes ont été acquises auprès d'un large éventail de services et d'agences françaises et étrangères. Les tirages y portent les crédits de sources aussi diverses que le United States Army Signal Corps, l'OWI, l'Agence France-Presse (AFP), l'Office français d'information cinématographique (OFIC), Keystone, LAPI ou Snark International. Cette pluralité d'agences contributrices reflète le fonctionnement de la photothèque qui agissait comme service de centralisation documentaire.

Une distinction entre les services producteurs (SCA ou La Documentation française) et l'origine des prises de vues (opérateurs alliés ou agences) a été faite.

Services producteurs français

Le Service cinématographique de l'armée (SCA)

dates d'existence	1940-1946
lieux	Londres, puis Beyrouth, Alger et Paris.
fonctions principales	Production et diffusion de films pour les Forces françaises libres (FFL) couvrant les actions militaires et les campagnes de propagande.
cadre juridique	Service militaire sous l'autorité du général de Gaulle et de l'état-major des FFL.
producteurs connexes	Collaborations occasionnelles avec les services cinématographiques des Alliés, notamment la British Army Film and Photographic Unit et les services cinématographiques américains.
historique	Un Service cinématographique de l'armée existerait de façon embryonnaire dès juillet 1940 à Londres au sein des FFL, même si sa mise en place précise reste incertaine, avant de se structurer ensuite en véritable service. Son noyau initial réunit quelques opérateurs ralliés, dont le sous-lieutenant Francis Mac Connel et Jacques Curtis. Le matériel est rare et souvent emprunté, notamment auprès de studios comme Paramount. Le service dépend du 2 ^e bureau des FFL et bénéficie d'autorisations pour filmer dans les territoires sous contrôle britannique. Au fil de la guerre, ce service suit les opérations des FFL en Afrique et au Moyen-Orient. Il se renforce en 1942 malgré des conditions matérielles difficiles, puis se structure davantage à partir de 1943, sous la direction du commandant Raphel à Alger. Il supervise alors la production de films

destinés à la propagande, à l'information et à l'instruction militaire. En mars 1944, la production du service cinématographique rattaché à l'armée d'armistice cesse. Ce service, mis en place après la défaite de 1940 dans le cadre de l'armée d'armistice, assurait la poursuite encadrée des activités cinématographiques militaires sur le territoire placé sous l'autorité du régime de Vichy. À la suite de cette interruption, plusieurs opérateurs jusque-là employés par ce service rejoignent le SCA. Certains d'entre eux accompagnent ensuite les troupes françaises engagées dans la campagne d'Allemagne et rapportent les images filmées à la découverte et la libération des camps.

activités Le SCA produit et diffuse des films pour les FFL. Ses équipes documentent les opérations militaires, suivent les unités sur plusieurs théâtres d'opérations et réalisent des films de propagande et d'information pour soutenir l'effort de guerre. Elles assurent aussi la production de films pédagogiques destinés à la formation des troupes.

La photothèque de La Documentation française

dates d'existence 1945-2004

lieu Paris (15^e arrondissement)

fonctions principales Collecte, conservation, édition et diffusion de fonds photographiques produits ou acquis par les services d'information de l'État. Constitution et gestion d'une base documentaire nationale d'images à vocation administrative, documentaire et patrimoniale.

cadre juridique Service de La Documentation française, établissement public administratif placé sous l'autorité du Premier ministre. À partir de 2010, les missions de La Documentation française sont intégrées à la direction de l'Information légale et administrative (DILA).

producteurs connexes Services d'information de Londres et Alger (dont l'OFIC); Agence économique de la France d'outre-mer; services photographiques alliés (OWI, US Army Signal Corps, USIS, RCAF); agences de presse et de reportage françaises et étrangères (AFP, Keystone, LAPI, Snark International, Associated Press Photo, etc.).

historique La photothèque de La Documentation française est issue des services d'information de Londres ou d'Alger et notamment de l'OFIC créé en 1943 par le Comité français de libération nationale. Créée en 1945, la photothèque a pour mission de conserver, éditer et diffuser des archives photographiques. En 1961, elle s'est enrichie d'un fonds photographique issu de l'Agence économique de la France d'outre-mer. Au sein de La Documentation française, la photothèque relevait du département de la Photographie. Si l'organisation et les missions de ce département ont été peu remaniées, son appellation connaît quelques transformations: service photographique (1940-1960), département de l'Audiovisuel (1970), centre image et son (1980), service iconographique (1990) et enfin, à partir de 1995, département de la Photographie. Le département a notamment joué un rôle clé dans la publication de la revue *La Documentation photographique* et dans la coordination des photothèques publiques à travers le groupe Interphotothèque (1968). Le département de la Photographie est supprimé en 2004. Les quatre fonds photographiques sont déposés à l'ECPAD en 2005 et en 2011: « Seconde Guerre mondiale », « Images de France », « Afrique noire francophone » et « Vues aériennes obliques ». Un cinquième fonds, celui des portraits officiels des présidents de la République, reste sous la gestion de la DILA.

Le fonds « Seconde Guerre mondiale » est le premier ensemble thématique constitué par la photothèque de La Documentation française. Rassemblant aujourd'hui environ 20 000 photographies en noir et blanc, ce fonds est créé à partir de 1945 par le regroupement de photographies issues des services d'information de Londres et d'Alger ainsi que des services photographiques alliés (français, britanniques et américains). Les photographies couvrant les thématiques des camps de concentration correspondent à huit dossiers suspendus intitulés « Déportation » et sont cotés B223-34/1 à 8 (441 photographies) :

- B223-34/1 : camps (Auschwitz - Belsen - Dachau - Buchenwald),
- B223-34/2 : camps divers,
- B223-34/3 : camps (Norhausen - Penig - Schwazenzfeld - Vaihingen),
- B223-34/4 : France, camp de concentration de Natzweiler-Struthof (Bas-Rhin),
- B223-34/5 : camps en Russie - crimes de guerre,
- B223-34/6 : camps divers - fours - instruments de tortures,
- B223-34/7 : libération des camps - rapatriement des déportés,
- B223-34/8 : expositions - cérémonies commémoratives.

Chaque tirage comporte des crédits d'agence ou de service au verso. Il est possible de retracer les origines de certaines images et d'en déduire les différentes provenances :

- services alliés : OWI, United States Information Service, United States Army Signal Corps, Associated Press Photo, USHMM Photo Archive, RCAF Photo.
- agences françaises : AFP, Agence de documentation française (ADF), OFIC.
- agences britanniques : Keystone, Snark International, Pictorial Press.
- photographies capturées par les services de propagande du III^e Reich ou récupérées après la guerre.

Les services américains à l'origine de prises de vues présentes dans les archives du SCA

L'United States Office of War Information (OWI): le bureau d'information de guerre des États-Unis

type d'entité	Agence gouvernementale
dates d'existence	13 juin 1942 – 15 septembre 1945
historique	L'OWI est créé en 1942 par le décret exécutif 9182 du président Franklin D. Roosevelt, au cœur de l'effort de guerre américain. Il rassemble plusieurs organismes plus anciens, dont le Foreign Information Service, pour centraliser la diffusion de l'information liée à la guerre. L'OWI coordonne alors les messages destinés au public américain et aux audiences étrangères, en utilisant la radio, le cinéma et la presse. Il vise à contrer la propagande ennemie, à soutenir le moral de la population et à présenter la stratégie alliée à l'international. Des programmes comme <i>Voice of America</i> font partie de ses outils majeurs. En 1945, après la victoire alliée, l'OWI est dissous par le décret exécutif 9608. Ses missions internationales passent au Département d'État, prélude à la création de l'United States Information Agency en 1953.
activités	L'OWI coordonne la communication de guerre à travers des campagnes publiques, des films et des programmes radiophoniques. Ses productions s'adressent au public américain comme aux pays alliés et visent à expliquer l'effort de guerre, encourager la mobilisation civile et façonner l'image internationale des États-Unis.

L'United States Army Pictorial Service Laboratory (APSL)

type d'entité	Division de l'armée américaine
dates d'existence	1942-1945
historique	L'APSL relève de l'United States Army Signal Corps, créé en 1860, qui assure d'abord les communications militaires. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le Signal Corps élargit ses missions à la production et à la gestion de documents visuels pour des besoins stratégiques, tactiques, de formation et de propagande. L'APSL participe à ces activités et tient un rôle central dans la production et la diffusion d'images fixes et animées. En 1942, le Signal Corps Photographic Center d'Astoria, à New York, devient l'Army Pictorial Center. L'APSL y supervise la réalisation des films et des photographies destinés aux troupes comme au public. Ses équipes forment les opérateurs et techniciens envoyés sur les théâtres d'opérations et assurent la collecte, le traitement et la conservation de la documentation visuelle produite pendant la guerre. L'APSL gère aussi les vastes collections de photographies et de films produites durant la guerre et veille à leur conservation et à leur diffusion dans des contextes militaires et publics. Cette division joue ainsi un rôle majeur dans la préservation de la mémoire visuelle du conflit.
activités	L'APSL produit des films de formation et de propagande, documente les opérations militaires et gère les collections visuelles destinées aux besoins stratégiques, pédagogiques et historiques de l'armée américaine.
cadre juridique	Division du corps des transmissions de l'armée des États-Unis (United States Army Signal Corps), opérant sous l'autorité du Département de la Défense pendant la Seconde Guerre mondiale.

Service producteur allemand

Les Propagandakompanien (PK) : les compagnies de propagandes allemandes

type d'entité	Unités de propagande de la Wehrmacht
dates d'existence	1938-1945
fonctions principales	Production de reportages photographiques et cinématographiques destinés à la propagande du régime nazi, couvrant les opérations militaires de la Wehrmacht et certains aspects de la vie quotidienne des troupes.
cadre juridique	Unités militaires placées sous l'autorité du maréchal Wilhelm Keitel et du Wehrmachtführungsstab (état-major opérationnel de la Wehrmacht), organisées par le Département de propagande de la Wehrmacht (WPr) et subordonnées aux directives du Reichsministerium für Volksaufklärung und Propaganda (ministère de l'Éducation du peuple et de la Propagande du Reich, RMVP), dirigé par Joseph Goebbels.
producteurs connexes	Collaborations avec les services photographiques et cinématographiques relevant de l'armée de Terre (Heer), de la Marine (Kriegsmarine), de l'armée de l'Air (Luftwaffe), de l'Organisation Todt et de la Waffen-SS ainsi qu'avec les équipes techniques du ministère de la Propagande.
historique	Les compagnies de propagande allemandes sont créées à partir de 1938. Elles commencent à produire leurs premiers reportages à l'été 1939 et fonctionnent sans interruption jusqu'à la capitulation du III ^e Reich en avril 1945. Elles constituent un dispositif structuré de production d'informations et d'images destiné à la propagande militaire et politique du régime national-socialiste. Placées sous l'autorité du maréchal Wilhelm Keitel pendant toute la durée du conflit, les PK relèvent du haut commandement de l'armée allemande (l'Oberkommando der Wehrmacht, OKW) mais s'inscrivent également dans le dispositif de propagande placé sous l'autorité du RMVP qui définit les orientations idéologiques et les objectifs de diffusion des productions. Il faut souligner le caractère étroitement coordonné de ce dispositif, dans lequel la production des images par les unités militaires s'articule à une prise en charge politique du discours et de la diffusion par le ministère de la Propagande. Les compagnies de propagande sont des unités militaires à part entière. Leur personnel est soumis au statut militaire et chaque unité tient un Journal des marches et des opérations (Kriegstagebuch, KTB), renseigné quotidiennement. Les missions confiées aux reporters sont strictement encadrées par des ordres de mission émis par l'autorité compétente ; la production d'images ne relève pas d'une initiative individuelle. Le circuit de production et de diffusion des images est centralisé et hiérarchisé. Les prises de vues sont réalisées sur le terrain, développées dans des laboratoires de campagne le cas échéant, puis soumises à une première censure militaire. Elles font ensuite l'objet d'un examen complémentaire à Berlin par les services du RMVP. Les images validées sont transmises aux organes de diffusion contrôlés par le régime — presse écrite, périodiques illustrés, magazines — ainsi qu'aux agences de presse autorisées. Les négatifs et tirages sont conservés par les services compétents en vue d'éventuelles réutilisations. Les effectifs des PK augmentent progressivement jusqu'en 1943. À cette date, une compagnie peut regrouper jusqu'à 250 personnes réparties entre différentes spécialités : presse écrite, photographie, cinéma, radio, illustration, conduite, intendance et activités techniques, notamment les laboratoires de développement. Les sections de reportage

(Berichterzüge) comprennent notamment des rédacteurs (Wortberichter), des photographes (Bildberichter), des opérateurs cinéma (Filmberichter) et du personnel radio. À partir de 1943, à la suite des revers militaires majeurs subis par l'Allemagne, notamment sur le front de l'Est et en Afrique du Nord, les effectifs sont réduits et les compagnies réorganisées en sections de propagande (Kriegsberichterzüge, Kbz), comptant en moyenne une cinquantaine de reporters. Au total, 28 compagnies et sections de propagande sont mises en place durant le conflit. Elles sont réparties entre les différentes composantes des forces armées et organisations rattachées : armée de Terre, Marine, armée de l'Air, Waffen-SS et organisation Todt. Les reportages produits par les compagnies de propagande couvrent un large spectre de sujets, déterminé par l'arme ou le service de rattachement de l'unité. Les reporters affectés à une PK de la Luftwaffe documentent les activités relevant de cette arme sans se limiter aux seuls aéronefs. De même, les PK du Heer produisent majoritairement des reportages consacrés à l'infanterie, à l'artillerie et aux unités blindées, notamment après la création, en 1941, de compagnies spécialisées dans la couverture des Panzer-Divisionen. Les PK de la Kriegsmarine documentent quant à elles les bâtiments de surface, les sous-marins ainsi que certaines installations militaires, notamment les batteries côtières du Mur de l'Atlantique et les grandes bases sous-marines.

historique de la conservation

On ne dispose pas, à ce jour, d'archives administratives permettant d'établir l'origine des ensembles photographiques de provenance allemande ni de retracer les modalités concrètes de leur entrée. En revanche, l'historiographie et la littérature archivistique permettent d'éclairer, au moins partiellement, l'itinéraire d'une partie des négatifs issus des unités photographiques de la Wehrmacht qui transitent par les États-Unis avant d'être restitués à l'Allemagne. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les négatifs réalisés par les photographes-reporters militaires des PK sont centralisés au sein du Bildarchiv (« archives photographiques ») du Bildpresseamt (« service de presse photographique »), organisme créé en 1936 par le RMVP et placé, au début du conflit, sous la tutelle du haut commandement de l'armée allemande. En raison des bombardements, ce fonds est évacué de Berlin vers Templin, une ville de l'arrondissement d'Uckermark, dans le Land de Brandebourg. À la fin d'avril 1945, tandis que Goebbels ordonne la destruction des collections, le directeur du service, Dietrich Evers, refuse d'exécuter cet ordre et tente une évacuation vers le sud de l'Allemagne : un camion tombe en panne et reste immobilisé à Gotha en Thuringe. Son chargement sera ultérieurement déclaré perdu. Un second convoi est saisi en Bavière par les forces américaines, puis transféré par Wiesbaden vers Washington. L'ensemble a été restitué en 1962 au Bundesarchiv où il forme aujourd'hui le fonds « Bild 101 » organisé par grandes composantes (Heer, Luftwaffe, Kriegsmarine, Waffen-SS).

importance matérielle

326 000 photographies en noir et blanc et 1 117 films en 35 mm et 16 mm (répartis en 171 films d'actualités et 946 films d'instruction et de fictions).

état de classement

Les photographies sont classées selon une organisation française en cinq sous-séries thématiques :

- DAT : documents terrestres,
- DAA : documents aériens,
- DAM : documents maritimes,
- DAZ : documents relatifs à la Luftwaffe,
- DAK : documents relatifs à l'Afrique.

Cette classification diffère de la logique originelle des PK : seuls quelques reportages conservent encore les numéros de compagnie ou les noms des reporters, permettant des correspondances avec les archives du Bundesarchiv de Coblenze.

Les films sont classés selon une organisation française en deux sous-séries thématiques :

- AA (Actualités allemandes) : *Deutsche Wochenschau* (171 films),
- DA (Documents allemands) : 946 *Kulturfilme* (instruction et fictions).



Les camps

Le système concentrationnaire sous le contrôle de la SS

Auschwitz

Le camp principal

Pologne : Oświęcim, voïvodie de Petite-Pologne

Le camp d'Auschwitz-Birkenau ouvre le 20 mai 1940 en tant que camp de concentration, puis devient un centre d'extermination à partir de 1942. Il est découvert et libéré le 27 janvier 1945 par l'Armée rouge.

Vues générales du camp et des installations

B223.34/1 A

date	Inconnue.
description matérielle	13 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	Vues générales du camp ; images liées à l'utilisation des corps des déportés, tels que des ossements humains transformés en phosphate de calcium pour être utilisés en tant qu'engrais, ainsi que des portraits, comme celui de Pélagie Levinska, une détenue ayant survécu deux ans dans le camp, et d'Ivan Doudnik, un jeune garçon russe. Deux photographies de dessins réalisés par Elli Liebermann, ancienne déportée, qui illustrent des scènes de la vie quotidienne au camp, y compris des femmes et des enfants se rendant vers les chambres à gaz, et d'autres scènes de la cour du camp. D'autres photographies montrent l'arrivée d'un convoi de déportés à Auschwitz, des effets personnels comme des lunettes empilées, un prisonnier suspendu aux barbelés, ainsi que des femmes accédant à des ressources limitées telles que l'eau.

Bergen-Belsen

Le camp principal

Allemagne : Basse-Saxe, district de Lunebourg.

Le camp de Bergen-Belsen est établi en 1940 comme camp de prisonniers de guerre, puis devient un camp de concentration en 1943. Il est découvert et libéré par les troupes britanniques le 15 avril 1945. Le 21 mai 1945, afin d'éviter la propagation des épidémies, les soldats britanniques incendient le camp au moyen de lance-flammes.

Libération du camp par les troupes britanniques et incendie des baraquements

SA 646

date	Avril-mai 1945.
durée	00:02:18 ; passage concerné : 00:00:00 à 00:01:01.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, sans doute britannique.
présentation du contenu	Ce document est annoncé par un carton portant inscrit en français : « destruction du camp de Belsen ». Évacuation du camp : des survivants reçoivent des soins médicaux, sont désinfectés puis rejoignent une camionnette. Arrestation de Josef Kramer, un SS-Hauptsturmführer ayant commandé plusieurs camps de

concentration. L'armée britannique utilise des lance-flammes pour incendier les baraquements.

sources complémentaires

Ces images se retrouvent également montées dans le magazine d'actualités américain *United News newsreel* n° 159. College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA), Records of the Office of the OWI, Motion Picture Films from *United News newsreel* : [208 UN 159](#). Un autre élément issu de la même prise de vues correspondant à l'enflamment des baraquements est également conservé à l'Imperial War Museums (Londres) sous la cote A700/337/1-2.

Inhumation des corps et incendie des baraquements

SA 541

date	Avril-mai 1945.
durée	00:04:09.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu.
présentation du contenu	Des corps émaciés sont disposés dans une fosse par des soldats britanniques. Un aumônier préside un service religieux puis les soldats procèdent à l'inhumation. Images de l'incendie des baraquements du camp. Des soldats de la 15 ^e division d'infanterie écossaise de la 2 ^e armée britannique, ainsi que du personnel de secours, assistent à une cérémonie militaire. Une garde d'honneur tire une salve.

Libération du camp et enterrement des victimes

B223.34/1B

date	Avril-mai 1945 et avant.
description matérielle	30 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	Vues du camp, portraits de déportés et du personnel du camp, scènes du quotidien à la libération du camp par les troupes britanniques en avril 1945. Plusieurs images montrent les conditions de vie des déportés, notamment des enfants souffrant de maladies comme le typhus, ainsi que les baraquements surpeuplés. On trouve des scènes montrant des femmes triant des vêtements ou des déportés effectuant des tâches quotidiennes ainsi que des images de fosses communes, de corps non enterrés et du commandant du camp, Joseph Kramer, après son arrestation. Certaines photographies documentent les actions des autorités britanniques, comme la destruction des infrastructures du camp ou l'obligation faite aux gardes SS d'enterrer les corps. Le dossier contient également des vues des panneaux informatifs placés par les Britanniques après la libération du camp, rappelant les événements qui s'y sont déroulés.

Buchenwald

Le camp principal

Allemagne : Thuringe, arrondissement du Pays-de-Weimar.

Le camp de concentration de Buchenwald, situé près de Weimar en Allemagne, est créé en juillet 1937. Initialement destiné aux prisonniers politiques, il devient l'un des plus grands camps de concentration du régime nazi, accueillant plus de 250 000 détenus de diverses origines. Buchenwald est découvert et libéré par les troupes américaines le 11 avril 1945.

Libération du camp : cadavres et rescapés

SA 260

date	12 avril 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:02:49.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu.
présentation du contenu	Un plan général montre l'entrée du camp. Des soldats français et américains discutent avec les survivants. À côté de prisonniers se trouvent des chariots où sont amassés des cadavres nus dont les visages émaciés sont filmés en plans larges et rapprochés. Vue des fours crématoires ; plan à l'intérieur sur des restes humains calcinés. Vue des allées entre les baraquements. Des rescapés dont certains portent la tenue rayée préparent un repas. Des cadavres entassés sur le sol dans une pièce. Des officiers généraux américains visitent le camp. Des détenus déambulent entre les baraquements.

Visite du camp par les habitants de Weimar

SA 313

date	16 avril 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:05:23.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Fred Owens, opérateur de l'Army Pictorial Service, 166th Signal Photographic Company.
présentation du contenu	Visite des habitants de Weimar. Plan de leur trajet à pied depuis Weimar jusque Buchenwald. Ils marchent le long de la route. Ils sont encadrés par des soldats de l'US Military Police Corps. Entrée dans le camp : les civils visitent des baraquements et des cadavres de détenus émaciés amoncelés les uns sur les autres sur des charrettes. Des morceaux de peaux de déportés ornés de tatouages, un abat-jour en peau humaine, des os humains et des têtes réduites sont exposés sur une table. Plan sur un détenu aux orteils mutilés.
sources complémentaires	College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA), Records of the Office of the Chief Signal Officer, Moving Images Relating to Military Activities, 111-ADC-4030 .

Le camp après sa libération

SA 612

date	17 avril 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:04:34.
producteur	Service cinématographique de l'armée.

opérateur	Inconnu, sans doute américain.
présentation du contenu	Des prisonniers et des visiteurs se promènent dans le camp. Des soldats entrent dans l'enceinte du camp. Une photo de Joseph Staline est accrochée sur un bâtiment du camp, au premier plan, des hommes lèvent les bras. Des camions de la Croix-Rouge, avec « Switzerland » inscrit sur les pare-chocs, entrent dans le camp. Un groupe de jeunes détenus marche hors du camp, beaucoup portent l'uniforme rayé des prisonniers. Deux anciens détenus retirent des corps d'un chariot et les déposent sur une pile près d'un bâtiment. Une caméra balaie une longue pile de corps, avec des gros plans sur les visages des victimes mortes. Divers gros plans montrent des survivants du camp, assis ou debout près des bâtiments. La plupart sont émaciés. Vue rapprochée de jeunes anciens prisonniers debout derrière une clôture de fil de fer barbelé. Une caméra balaie la zone des baraquements entourée de barbelés. Un panneau indique : « <i>All Polish greet the fraternal american Army</i> [Tous les Polonais saluent l'armée fraternelle américaine] », suivi des drapeaux américains et polonais. Plusieurs soldats américains observent une pile de corps. Un gros plan montre l'expression sur leurs visages.
sources complémentaires	Certaines images se retrouvent dans ce rush: College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA), Records of the Office of the Chief Signal Officer, Moving Images Relating to Military Activities, 111-ADC-4199 .

Dossier documentaire consacré au camp et à sa libération

B223.34/1C

date	Avril 1945.
description matérielle	26 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	Les photographies montrent des vues générales du camp, y compris des baraques, des installations sanitaires et des dortoirs où vivaient les déportés. Certaines images se concentrent sur les conditions de vie précaires des détenus, notamment à l'intérieur des baraques, où l'on voit des déportés dans leurs lits ou autour de poêles. Plusieurs photos documentent également les structures utilisées dans le camp, telles que le monte-charge transportant les corps des prisonniers vers les fours crématoires et des vues de ces fours, y compris lors de visites organisées par les autorités militaires américaines et les membres de la Commission alliée des crimes de guerre. On y voit aussi des civils allemands forcés de visiter le camp après sa libération. Certaines images se concentrent sur les détenus eux-mêmes, dont des portraits individuels et collectifs, notamment des enfants survivants et d'autres déportés à qui des soins médicaux sont prodigués. D'autres montrent les corps des déportés décédés, entassés dans des camions ou à proximité des installations du camp. Le dossier contient également des scènes de personnalités en visite, telles que le général Audibert ou des membres du Congrès américain.

Holzen (sous-camp de Buchenwald)

Allemagne : Basse-Saxe, district d'Holzminden.

Le camp de Holzen consiste en des galeries souterraines dédiées à l'exploitation de l'asphalte. Les autorités nazies utilisent ces tunnels pour y installer une usine d'armement. Le camp est découvert et libéré par les Alliés le 7 avril 1945.

Plans sur des survivants

SA 226

date	8 avril 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:04:25.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur de l'Army Pictorial Service, 168th Signal Photographic Company.
présentation du contenu	Des soldats du 329 ^e régiment, 83 ^e division, près du camp de concentration allemand. Des déportés russes, polonais, tchèques et juifs sont filmés derrière une clôture de fils de fer barbelés. Une pancarte indique : « <i>Hochspannung Vorsicht Lebensgefahr</i> [Attention, haute tension, danger de mort] ». Les prisonniers, en tenue noire, apparaissent amaigris et visiblement affaiblis. L'officier américain Theodore Demasse interroge deux officiers allemands. Le prisonnier libéré, Adriaan Thomson, les mains jointes, parle à un officier américain. La caméra montre également un tunnel abritant une usine de fabrication de bombes V1.
sources complémentaires	Autre élément issu de la même prise de vues : College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA), Records of the Office of the Chief Signal Officer, Moving Images Relating to Military Activities, 111 ADC 2964

Leipzig (sous-camp de Buchenwald)

Allemagne : Saxe, district de Leipzig.

Leipzig héberge plusieurs camps annexes de Buchenwald et de Dora destinés aux travaux forcés. Ces camps sont évacués en avril 1945 et les survivants sont libérés par les forces américaines à la fin du mois d'avril 1945.

Dossier documentaire consacré au camp et à sa libération

B223.34/2B

date	Avril 1945.
description matérielle	4 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	Les photographies concernent des cadavres. On y voit des corps calcinés.

Ohrdruf (sous-camp de Buchenwald)

Allemagne : Thuringe, district de Gotha.

Le camp de concentration d'Ohrdruf est créé en novembre 1944 comme camp annexe de Buchenwald et est principalement destiné à la construction d'infrastructures militaires et de tunnels pour l'industrie de guerre allemande. Ce camp figure parmi les premiers camps découverts par les troupes américaines le 4 avril 1945.

Des civils allemands contraints de visiter le camp

SA 228

date	7 avril 1945.
------	---------------

description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:04:13.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur de l'Army Pictorial Service.
présentation du contenu	Des militaires de l'United States Military Police Corps contraignent des notables et officiers allemands à visiter le camp. Les uns arrivent en camions, tandis que deux chefs militaires allemands viennent en voiture. On les fait entrer dans un baraquement enfermant des cadavres et on les conduit devant des tas de corps de déportés, nus, calcinés par la chaux vive et entassés pêle-mêle. Ils passent également devant des amas de cendre de restes d'ossements humains brûlés.
sources complémentaires	Autre élément issu de la même prise de vues: College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA), Records of the Office of the Chief Signal Officer, Moving Images Relating to Military Activities, 111 ADC 3834 .
note	Certains plans ont été montés dans un numéro du journal d'actualité <i>Les actualités olympiques</i> réalisé et produit par l'ECPAD : SCA/ECPAD/SA 279.

Visite du général Dwight Eisenhower

SA 621

date	12 avril 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:01:08.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur de l'Army Pictorial Service.
présentation du contenu	Le 12 avril 1945, Dwight Eisenhower, commandant du Quartier général des forces alliées en Europe nord-occidentale, accompagné des généraux Omar Bradley, George Patton et Walker visitent le camp.
sources complémentaires	On signale des plans comparables mais non identiques : College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA), Records of the Office of the Chief Signal Officer, Moving Images Relating to Military Activities, 111 ADC 3975 .

Dossier documentaire consacré au camp et à sa libération

B223.34/2B

date	Avril 1945.
description matérielle	9 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	Ces 9 photographies montrent la visite du camp par des hauts responsables militaires, dont les généraux Dwight D. Eisenhower, Omar N. Bradley, et Patton. Plusieurs photographies présentent des vues des miradors utilisés pour surveiller le camp, ainsi que des corps de déportés entassés. Une image montre un prisonnier expliquant aux autorités militaires le fonctionnement d'une potence utilisée dans le camp.

Penig (sous-camp de Buchenwald)

Allemagne : Saxe, district de Chemnitz

Le camp annexe de Penig, situé près de Langenleuba-Oberhain, constitue un camp satellite du camp de concentration de Buchenwald, en activité de janvier à avril 1945. Destiné à environ 700 femmes déportées, il accueille principalement des juives hongroises issues du camp de Ravensbrück, contraintes de travailler pour les usines Max-Gehrt fournissant l'industrie aéronautique allemande. Le camp est découvert et libéré en avril 1945. Les détenues, dont certaines se trouvent dans un état de grande faiblesse, sont prises en charge et évacuées par les troupes américaines à partir du 15 avril 1945.

Opérations d'évacuation des survivantes

SA 290

date	17 avril 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:06:05.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur de l'Army Pictorial Service.
présentation du contenu	La Croix-Rouge américaine et le 586 ^e régiment médical de la 3 ^e armée, sous le commandement du général Patton, organisent l'évacuation des survivantes. Des prisonniers allemands du service de santé de la Luftwaffe sont réquisitionnés pour transporter les survivants. Les médecins et infirmières de la 104 ^e division d'infanterie américaine soignent des plaies et des infections. Les soldats américains, aidés par le personnel médical, transportent les survivantes des baraquements du camp vers des ambulances, les portant parfois sur des civières. À l'intérieur de l'hôpital, des médecins américains examinent les victimes.
sources complémentaires	Autre élément issu de la même prise de vues : College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA), Records of the Office of the Chief Signal Officer, Moving Images Relating to Military Activities, 111 ADC 9756 .

Dossier documentaire consacré à l'évacuation sanitaire

B223.34/3B

date	Avril 1945.
description matérielle	4 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	Les photographies montrent trois femmes déportées allongées à l'intérieur d'un baraquement. Elles présentent également trois femmes assises sur un banc devant une baraque, ainsi qu'une déportée soutenue par des soldats américains à la sortie d'un bâtiment. Une autre image montre deux soldats veillant au chevet d'une femme dans un baraquement.

Dachau

Le camp principal

Allemagne : Bavière, district de Haute-Bavière.

Le camp de Dachau, situé en Haute-Bavière, ouvre le 22 mars 1933 et constitue le premier camp officiel du régime nazi. Initialement destiné aux prisonniers politiques, il sert de modèle aux autres camps de concentration. Dachau accueille environ 200 000 détenus durant son fonctionnement. Le camp est découvert et libéré le 29 avril 1945 par les troupes américaines.

Traitement des cadavres et attente des survivants

ACT 651

date	22 avril - 12 mai 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:05:44 ; passage concerné : TC 00:01:43 à TC 00:05:44.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu	Images du passage de la 2 ^e division blindée sur un pont construit sur le Rhin, entre Rastatt et Selt, par le Génie de la 1 ^{re} armée. Exécution de Richard Jarczyk, soldat de la Wehrmacht, pour espionnage le 23 avril 1945 à Kitzingen après son jugement par un tribunal militaire. Vues de Dachau. Images de déplacement de cadavres et d'inhumations. On les entasse sur des charrettes. Des anciens détenus montrent des installations du camp. Le film continue en montrant des scènes à l'intérieur du camp de Dachau après sa libération, y compris les installations, telles que les caissons de désinfection des vêtements des détenus. Des civils allemands sont montrés observant les fosses communes. Des drapeaux français sont hissés sur les baraquements. Les survivants attendent leur rapatriement.
source complémentaire	Certaines images sont montées dans le <i>Journal filmé de l'armée</i> n° 24 conservé à l'ECPAD sous la cote J 41.

Traitement sanitaire avant le rapatriement des déportés

ACT 675

date	27 mai 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:01:10.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu	La 197 ^e compagnie de transport de la 2 ^e division blindée assure le retour en France de 600 déportés du camp de concentration de Dachau. Avant de prendre place dans le convoi, ils prennent une douche, quittent leur tenue de déporté et revêtent des vêtements désinfectés (des uniformes de l'armée allemande). Une fois habillés, on les traite préventivement contre les parasites, puis le convoi part vers la France.

Rapatriement de déportés belges

ACT 721

date	27 mai 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:01:02.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu	Images d'un convoi de camions rapatriant des déportés belges sous escorte américaine. On y voit le drapeau confectionné au camp-même par Pierre Festers et Jacques Falaise. Le triangle rouge et la lettre B sont entourés par du gallon argenté provenant d'uniformes SS.
source complémentaire	Reportage photographique correspondant, ECPAD: Louis Cadin/SCA/ ECPAD/TERRE 10530.

Rapatriement de déportés par la 2^e division blindée

ACT 674

date	27 mai 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:03:05 ; passage concerné : TC 00:00:00 à TC 00:01:00.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu	Départ de prisonniers dans des camions de la 2 ^e division blindée. Les camions sortent du camp de Dachau puis le longe, laissant apercevoir les baraquements. Plus loin sur la route, deux hommes montrent un panneau indicateur : « Dachau 21,6 Km ».

Accueil des survivants au château de Mainau

ACT 698

date	27 mai 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:02:30.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu	Le général de Lattre de Tassigny se rend en vedette sur l'île de Mainau, dans la partie nord-ouest du lac de Constance. Il est accompagné d'un général britannique, de M. Le Troquer, préfet de la Seine, ancien ministre de la Guerre, et de l'épouse du général Collet. Vues du château de Mainau sur une île du lac de Constance. L'édifice sert de centre d'accueil et de repos pour les déportés revenus des camps. Les anciens déportés de Dachau y sont mis en observation pour éviter la propagation du typhus.

Mise en quarantaine du camp pour lutter contre l'épidémie de typhus

SA 573

date	mai 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:03:07.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu	Le film comporte une succession de plans montés sans ordre apparent. La plupart des plans concerne Nuremberg occupée par les Alliés. Une file d'attente de la population civile allemande. Puis, à Oberndorf am Neckar, un homme monte le long de la haute cheminée de l'usine d'armement Mauser pour y hisser un drapeau français. Quelques extraits sont liés au sujet et relatifs à la mise en quarantaine de Dachau en raison d'une épidémie de typhus. Un panneau est filmé sur lequel on lit « <i>Quarantine, Typhus, This Concentration Camp is Off Limits to all Civil and Military Personnel. By Order of General Patch, CG Seventh Army [Quarantaine, typhus. Ce camp de concentration est interdit à tout personnel civil et militaire. Par ordre du général Patch, commandant de la 7^e armée.]</i> » Les dernières images montrent des civils se préparant à manger sur un réchaud en avant de ce qui pourrait être les baraquements de Dachau.
source complémentaire	Produit monté correspondant, ECPAD : SCA/ECPAD/J45.

Dossier documentaire sur la libération du camp

B223.34/1D

date	Avril 1945.
description matérielle	7 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	Les photographies présentent notamment l'inspection par les soldats américains des installations du camp, y compris l'entrée des chambres à gaz près du four crématoire. Une autre image montre la découverte d'un charnier par les soldats de la 7 ^e armée américaine, témoignant des conditions dans lesquelles les prisonniers étaient exécutés. Une série de photographies se concentre sur la visite des membres du Congrès des États-Unis, qui inspectent les lieux sous la conduite du général Wilson B. Parsons. Parmi eux, le sénateur Wayland Brooks désigne un emplacement où les exécutions avaient lieu. Certaines photographies montrent des scènes liées à l'évacuation du camp de Buchenwald vers Dachau. Un train dans lequel les soldats alliés trouvent les corps des déportés est découvert près du camp. Les clichés montrent également les déportés survivants chargés de décharger les corps des wagons.

Vues de cadavres et des baraquements, portraits de survivants et d'une messe polonaise

Terre 10397

date	4 mai 1945.
description matérielle	63 photographies en noir et blanc.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
photographe	Raoul Vignal.
présentation du contenu	Le reportage débute avec des plans extérieurs montrant des cadavres dans des wagons marqués de l'inscription « <i>off limits</i> [accès interdit.] » L'entrée du camp est identifiable par un aigle nazi. Une statue représentant un soldat nazi est visible à proximité. Des vues d'ensemble présentent les baraquements du camp, entourés d'un double réseau de fils de fer barbelés électrifiés. Les crématoires du camp sont également visibles. On observe des cadavres de détenus nus et émaciés empilés, ainsi que des corps alignés sur le sol, à proximité de cadavres de soldats de la Waffen-SS, responsables de la garde du camp. Des survivants, vêtus d'uniformes rayés, posent pour le photographe, tandis que d'autres sont alités dans l'infirmerie ou les dortoirs. Parmi eux, un enfant est identifiable, portant le triangle des déportés et un matricule. Le reportage montre ensuite une messe d'action de grâce à laquelle participent de nombreux prisonniers après la libération du camp. Au pied de la croix est exposée une icône de la Vierge, reine de Pologne, peinte par le prêtre Władysław Sarnik. Enfin, une image présente le commandant du camp, vêtu de l'uniforme rayé des détenus, photographié à la fenêtre d'un bâtiment.

Libération du camp et évacuation des corps

Terre 10422

date	12 mai 1945.
description matérielle	47 photographies en noir et blanc.

producteur	Service cinématographique de l'armée.
photographes	Henri Malin et Albert Weill.
présentation du contenu	Le reportage se compose de deux sections distinctes : l'avancée de la 2 ^e division blindée sur le Rhin et la libération du camp de concentration de Dachau. Avance de la 2 ^e division blindée sur le Rhin : Le reportage montre des troupes de la 2 ^e division blindée en progression en Bavière. À proximité de la ville de Bad Reichenhall, des prisonniers sont capturés et détenus dans une caserne. Des photographies montrent ces prisonniers sous surveillance et interrogés. D'autres images présentent des colonnes de prisonniers marchant le long d'une autoroute. Des chars Sherman et des camions de la division traversent un pont flottant sur le Rhin, près de Beinheim. Un bunker surmonté d'une Croix de Lorraine et d'un drapeau français est visible. Libération du camp de concentration de Dachau : les photographies montrent des corps de prisonniers entassés sur des charrettes. Des survivants sont visibles. Des installations de désinfection par gaz sont présentées, avec des inscriptions en allemand sur les portes des cellules. Les fours crématoires du camp sont également visibles. D'autres vues montrent des hangars entourés de barbelés électrifiés ainsi que la caserne du camp d'entraînement de la SS à Dachau.

Environs de Lindau : retour de déportés belges

Terre 10530

date	Mai 1945.
description matérielle	26 photographies en noir et blanc.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
photographe	Louis Cadin.
présentation du contenu	Les rescapés, en tenue rayée, posent devant le drapeau belge sur lequel est cousu le symbole des déportés et confectionné au moment de la libération du camp par les troupes américaines le 29 avril 1945. Un convoi de plusieurs camions prend la route. Personnels Presse Cinéma du SCA dans leur voiture (photos L1-8).
sources complémentaire	Film correspondant au même événement, ECPAD : opérateur inconnu/SCA/ECPAD/ACT 721.

Messe, cérémonie militaire et opérations de désinfections des rescapés

Terre 10461

date	Mai 1945.
description matérielle	37 photographies en noir et blanc.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
photographe	Max Lavarde.
présentation du contenu	Quelques déportés rescapés du camp de Dachau assistent à un office religieux avec des soldats du 12 ^e régiment de cuirassiers. De nombreuses photographies documentent les opérations de désinfection des déportés. Elles se tiennent dans les locaux de la caserne SS jouxtant le camp.

Cadavres et wagons

Terre 10684

date	Mai-juin 1945.
description matérielle	9 photographies en noir et blanc.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
photographe	Inconnu, opérateur du SCA.

présentation du contenu L'identification de cet ensemble n'est pas établie avec certitude. Cliché d'un wagon sur lequel est inscrit « France. SNCF. KKwf 203139 » et « *Nach Bf. Dachau. zur Überführung in die Deutschen Ausrüstungswerke Dachau. Ladelänge 6,10 m* [À destination de la gare de Dachau pour transfert aux *Deutschen Ausrüstungswerke* de Dachau. Longueur de chargement : 6,10 m] » ainsi qu'une étoile de David inscrite du chiffre 12. Quelques vues de cadavres dans des cercueil, et d'une colonne blindée stationnée devant un bâtiment de la caserne SS jouxtant le camp.

Panneau de signalisation SS

Terre 10784

date Mai-juin 1945.
description matérielle 1 photographie en noir et blanc.
producteur Service cinématographique de l'armée.
photographe Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu Panneau indiquant la direction du camp SS et du camp de concentration de Dachau ; il se situe sur l'actuelle place John-F.-Kennedy.

München-allach (sous-camp de Dachau)

Allemagne : Bavière, district de Haute-Bavière.

Le camp annexe d'Allach ouvre en 1943. Il constitue d'abord un camp de travail pour des détenus affectés à la production de l'usine BMW. Il accueille une partie de la main-d'œuvre féminine à partir de 1944. Il est évacué le 29 avril 1945 et est libéré le lendemain par les troupes américaines.

Portraits de femmes en attente de transfert

Terre 10434

date mai 1945.
description matérielle 10 photographies en noir et blanc.
photographe Henri Malin.
producteur Service cinématographique de l'armée.
opérateur Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu Le reportage montre plusieurs survivantes transférées d'autres camps. Des portraits de rescapées sont visibles, certaines montrant des signes de malnutrition. D'autres survivantes sont photographiées aux côtés de soldats américains.

Schwarzenfeld (sous-camp de Dachau)

Allemagne : Bavière, district de Haut-Palatinat.

Le camp annexe de Schwarzenfeld, lié à Flossenbürg, est évacué en avril 1945 et est libéré par les troupes américaines peu après.

Dossier documentaire

B223.34/3D

date Avril 1945.
description matérielle 3 photographies en noir et blanc.
producteur Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu Ces photographies montrent des cadavres de prisonniers, l'un d'entre eux portant une attelle, ainsi que des habitants de la ville

transportant des cercueils sous la supervision des autorités militaires américaines. Une autre photographie présente un policier nazi, Holtz, photographié après avoir commis un assassinat.

Mittelbau [alias Dora]

Nordhausen : Boelcke-Kaserne

Allemagne : Thuringe (district de Nordhausen).

Le camp de concentration de Nordhausen-Dora est établi en août 1943 comme camp annexe de Buchenwald. Il fournit de la main-d'œuvre à un projet visant à convertir des tunnels dans les montagnes du Harz en site de production des V2. Nommé du nom de code « Dora », il devient camp principal du réseau de Mittelbau le 28 octobre 1944. À moins de dix kilomètres du camp de Mittelbau-Dora, la caserne Boelcke sert à loger des déportés. Le bâtiment est bombardé par l'armée de l'Air britannique le 3 avril. Le camp est découvert et libéré le 11 avril 1945 par les forces américaines.

Secours aux prisonniers et découverte des victimes

SA 710

date	11 avril 1945.
durée	00:05:12.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Leon Rosenmann, opérateur du Signal Corps, 165th Signal Service Company.
présentation du contenu	Plan panoramique sur les bâtiments détruits de la zone du camp. Gros plans sur des cadavres gisant dans l'enceinte. Plans moyens et rapprochés de prisonniers au corps squelettique. Des infirmiers et des membres de la police militaire américaine appartenant à la 3rd Armored Division de la 1 ^{re} armée américaine évacuent les prisonniers malades et mourants. Un homme émacié, assis au sol, est aidé à monter sur un brancard ; il pleure et joint les mains. Brève scène montrant un général de brigade américain s'adressant aux internés. Des prisonniers émaciés sont assis parmi les décombres. Plans variés de détenus libérés mangeant et discutant. Puis des plans à l'intérieur sur des victimes décharnées allongées dans les baraquements parmi les cadavres. Un prisonnier affamé mange un œuf. Des infirmiers américains guident ou portent des prisonniers hors du bâtiment. Des ambulances quittent la zone, chargées de rescapés.
sources complémentaires	College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA), Records of the Office of the Chief Signal Officer, Moving Images Relating to Military Activities, 111 ADC 3961 .

Évacuation de survivants et regroupement des cadavres

SA 572

date	12 avril 1945.
durée	00:06:07.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.

opérateur	Lon Andrew Gault, opérateur du Signal Corps, 3132nd Signal Service Company.
présentation du contenu	À Nordhausen, sur le terrain de la caserne Boelcke, des civils allemands transportent des cadavres vers une fosse commune à l'extérieur du camp. Gros plans de corps mutilés et déformés gisant au sol. Un aumônier catholique célèbre une messe de funérailles devant un autel improvisé sur le capot d'une jeep. Des prisonniers encore en vie, dont des malades sur des brancards, sont embarqués dans des ambulances. Un prisonnier libéré, au regard halluciné, est assis par terre, un pot de nourriture entre les jambes. Il lèche la louche et parle aux soldats autour de lui. Gros plans sur des fragments de corps mutilés.
sources complémentaires	College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA), Records of the Office of the Chief Signal Officer, Moving Images Relating to Military Activities, 111 ADC 3964 (TC 00:02:39 à TC 00:07:46). Voir également le produit monté <i>United News newsreel</i> n° 153, « Atrocités allemandes » conservé à l'ECPAD sous la cote SA 304, TC 00:07:25 à TC 00:10:10.

Déplacement et inhumation de cadavres

SA 568

date	13 avril 1945.
durée	TC 00:00:00 à TC 00:03:14.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Major Joseph M. Newman, opérateur du Signal Corps.
présentation du contenu	Plans variés de cadavres alignés dans la cour. Des civils allemands les transportent sur des civières vers des fosses communes sous la direction de la police militaire américaine. Un plan montre un groupe de civils munis de pelles marchant le long d'une route. Une dernière série de plans présente des fosses communes creusées pour enterrer les cadavres.
sources complémentaires	College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA), Records of the Office of the Chief Signal Officer, Moving Images Relating to Military Activities, 111 ADC 3963 (TC 00:00:00 à TC 00:03:21). Voir également produit monté <i>United News newsreel</i> n° 153, « Atrocités allemandes » : TC 00:07:25 à TC 00:10:10. ECPAD : SCA/ECPAD/SA 304.

Dossier documentaire consacré au camp et à sa libération

B223-34/3A

date	Avril 1945.
description matérielle	20 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	Ces 20 photographies illustrent les aspects suivants. Les inscriptions et éléments visibles dans le camp, telles que des bonbonnes de gaz utilisées pour la fabrication des V2. La découverte par les troupes de la 1 ^{re} armée américaine des cadavres de nombreux travailleurs étrangers et déportés, dont des enfants, dans les baraquements du camp. Les clichés présentent également des survivants incapables de se tenir debout. Certains montrent

les rations qu'ils reçoivent. Ils documentent l'implication des civils allemands dans le transport des corps des déportés pour leur inhumation, sous la supervision des soldats américains. Plusieurs images montrent des cadavres alignés à l'extérieur en attente d'inhumation dans des fosses communes creusées par les civils. Le dossier comprend également le portrait d'un survivant blessé, la tête bandée, assis dans un fauteuil en extérieur, ainsi qu'une photographie de l'étendard des déportés de Bergen dans le camp.

Natzweiler-Struthof

Le camp principal

France : Alsace annexée.

Le camp de concentration de Natzweiler-Struthof ouvre le 1^{er} mai 1941 sous l'autorité nazie. Les premiers déportés arrivent le 21 mai 1941, en provenance de Sachsenhausen. Le camp développe, dès 1943, un réseau de camps annexes. En septembre 1944, le camp principal est évacué et les Américains le découvrent vide le 25 novembre 1944. L'évacuation complète des camps annexes s'achève en mars-avril 1945.

Vues du camp : baraquements, carrière et crématorium

TERRE 362-8657 à 8663

date	23 novembre 1944 – 31 décembre 1944.
description matérielle	7 photographies acétate format 24x36.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
photographe	Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu	Photographies des installations: les baraquements disposés en gradins, entrée de la carrière, mirador et double enceinte électrifiée, atelier de la carrière, table d'autopsie, entrée du crématorium, vue du four crématoire.
sources complémentaires	Des tirages similaires sont conservés par la direction régionale des Affaires culturelles du Grand Est (Strasbourg) sous la cote suivante : DRAC/Denkmal/Struthof, ICO 314 B001.

Infrastructures, lieux de travail et installations mortuaires

TERRE 10090

date	23 novembre 1944 – 31 décembre 1944.
description matérielle	58 photographies acétate format 24x36.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
photographe	Raoul Vignal.
présentation du contenu	Les photographies montrent les infrastructures et installations du camp, notamment les miradors, les clôtures de barbelés électrifiés, les plates-formes et les escaliers reliant différentes zones. Elles présentent également les infrastructures médicales, dont une salle d'autopsie. Plusieurs clichés documentent les installations mortuaires et les équipements servant au transport des corps. D'autres images montrent les dortoirs et un réfectoire où des civils sont attablés. Certaines photographies incluent des prisonniers en uniforme rayé et des effets personnels.

Installations intérieures et équipements

TERRE 10070

date	Janvier 1945.
description matérielle	171 photographies (7 photographies se rapportant au sujet : n ^{os} 17, 21, 22, 23, 26, 27 et 29).
producteur	Service cinématographique de l'armée.
photographe	Raoul Vignal.
présentation du contenu	Ce reportage renferme des photographies relatives au soutien logistique de la 3 ^e division d'infanterie algérienne aux combats pour la libération de Kilstett en janvier 1945, aux conditions de vie au camp ainsi qu'aux positions défensives à Strasbourg face aux offensives allemandes. Les sept photographies relatives au Struthof montrent les installations intérieures et les équipements du camp : un mur portant une inscription en lettres gothiques (« <i>Ob Arbeitsdienst, ob Sport uns winkt, doch stets ein frohes Lied erklingt!</i> [Que ce soit le service du travail ou que le sport nous appelle, une joyeuse chanson résonne toujours !] »), l'intérieur d'un dortoir avec des châlits superposés, l'entrée du crématorium et le four équipé d'un brancard métallique pour l'introduction des corps. Elles présentent également une pièce contenant des urnes funéraires, un tas de cheveux et de poils déposés au sol, ainsi qu'une salle d'autopsie dotée d'une table et d'un lavabo.

Dossier documentaire consacré au camp et à sa libération

B223.34/4

date	Avril 1945.
description matérielle	120 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	<p>Deux sous-dossiers :</p> <ul style="list-style-type: none"> – « infrastructure » : les photographies rassemblées concernent l'infrastructure du camp, les méthodes de détention et les traces matérielles laissées après la libération. Les images montrent des vues générales du camp, des baraquements, des infrastructures telles que les chambres à gaz, les fours crématoires, et d'autres dispositifs utilisés dans les opérations du camp. Une attention particulière est donnée aux objets tels que les urnes mortuaires, les vêtements des prisonniers, et divers équipements médicaux et techniques. Les photographies documentent également les conditions de détention, les tentatives d'évasion, ainsi que des éléments relatifs aux traitements infligés aux déportés. La série inclut aussi des vues de civils et de soldats alliés examinant les lieux et des dispositifs spécifiques utilisés pour la gestion et la surveillance du camp. Les conditions de travail des prisonniers dans la carrière de granit ainsi que des détails sur les pratiques d'exécution et d'expérimentation sont également représentés. <p style="text-align: right;"><i>76 photographies</i></p> <ul style="list-style-type: none"> – « Documents, cadavres, internés » : photographies de cadavres et de portraits d'internés ainsi que des traces de violences subies par les détenus du camp de Struthof. Les documents incluent des procès-verbaux, des cahiers de notes, des rapports sanitaires, des listes de prisonniers et des

comptes-rendus de travaux, illustrant l'administration du camp et la gestion des prisonniers. Les photographies des cadavres et des internés fournissent un aperçu des traitements médicaux et expérimentaux subis, ainsi que des traces de violences physiques observées sur les corps des victimes. Une série d'images montre des cadavres conservés dans des cuves pour des expériences médicales ou autopsiés, ainsi que des corps présentant des signes de maltraitance. Enfin, des portraits de détenus et des effets personnels, tels que des chaussures marquées de traces de balles, complètent cet ensemble.

44 photographies

Vaihingen

Allemagne : Bade-Wurtemberg (district de Stuttgart).

Le camp de concentration de Vaihingen ouvre en 1944 comme camp annexe du camp de Natzweiler-Struthof. Destiné d'abord à des prisonniers contraints de travailler dans une usine souterraine d'armement, il devient rapidement un camp de malades, où les conditions de vie se détériorent gravement. Le camp est découvert et libéré le 5 avril 1945 par l'armée française.

Prisonniers, charnier et scènes d'ensevelissement

ACT 531

date	10 avril 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:04:59.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu	Le film présente une vue générale du camp de Vaihingen, puis montre le château de Kaltenstein, situé à proximité et utilisé comme lieu de détention. À l'intérieur du bâtiment, des prisonniers sont allongés ou assis, regardant la caméra ; d'autres apparaissent dans la cour. Dans le camp, des détenus en tenue rayée se tiennent debout au soleil. Deux prisonniers poussent une charrette, tandis que deux autres déposent une civière portant un cadavre, placé ensuite au fond d'une fosse. Un prisonnier pleure. Un charnier ouvert apparaît, devant lequel se tiennent quatre hommes allemands, tandis que des prisonniers rassemblés derrière les barbelés assistent à une cérémonie d'ensevelissement. Enfin, sur une route, des prisonniers libérés circulent avec des charrettes et des bagages.
sources complémentaires	Ces rushs sont exploités dans le <i>Journal de guerre</i> n° 38, ECPAD : SCA/ECPAD/J 38.

Stèles, identification et inhumations

ACT 543

date	13 avril 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:02:50.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur du SCA.

présentation du contenu	Le film montre, devant une fosse commune, des stèles portant les noms des disparus. Assis derrière une table, des déportés vêtus d'habits neufs sont identifiés par des soldats de la 3 ^e division d'infanterie algérienne. Un corps recouvert d'un linge blanc est transporté sur une civière et déposé au fond d'une fosse ; d'autres scènes d'ensevelissement montrent deux cadavres placés à côté du premier. Des déportés posent à l'extérieur de leur baraquement, tandis que d'autres apparaissent dans une chambrée. En fin de séquence, deux soldats français saluent les stèles filmées au début du document.
sources complémentaires	Ces rushs sont exploités dans le <i>Journal de guerre</i> n° 38, ECPAD : SCA/ECPAD/J 38.

Survivants affaiblis et inhumation des corps

TERRE 10297

date	8 avril 1945.
description matérielle	11 photographies noir et blanc.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
photographe	Walrand.
présentation du contenu	Ce reportage photographique documente les conditions dans le camp de concentration de Vaihingen peu après sa libération. Les photographies incluent une vue générale du camp, ainsi qu'une fosse où sont déposés les corps de huit prisonniers décédés. Les images montrent des survivants en tenues rayées dans un état physique affaibli. Certains participent au transport des corps et à leur inhumation. Une partie des clichés présente également un jeune Polonais et un Français, photographiés dans un dortoir où les détenus étaient entassés, à plusieurs par lit.

État des lieux, survivants et fosse funéraire

TERRE 10288

date	10 avril 1945.
description matérielle	20 photographies noir et blanc.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
photographe	Louis Cadin.
présentation du contenu	Les photographies montrent deux vues générales du château et du camp de Vaihingen. Elles présentent une fosse contenant les corps de douze prisonniers en cours d'inhumation, en présence de quatre hommes allemands, ainsi qu'un détachement de soldats rendant les honneurs. D'autres clichés montrent des survivants en tenue rayée transportant des camarades et participant à l'enterrement des corps. Plusieurs images montrent également des médecins polonais circulant dans le camp avec une brouette chargée de matériel.

Survivants, soins et inhumations

TERRE 10300

date	13 avril 1945.
description matérielle	68 photographies.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
photographe	Germaine Kanova.

présentation du contenu Les photographies montrent des survivants en tenue rayée, visiblement affaiblis, accueillis sous des tentes où ils sont épouillés, désinfectés, lavés, rasés et habillés de vêtements de remplacement. Des infirmières et des soldats leur prodiguent des soins, les nourrissent et procèdent à leur identification. Plusieurs clichés présentent des corps émaciés dans un dortoir surchargé, ainsi que des cadavres déposés dans des fosses et une stèle marquant des sépultures juives. D'autres images montrent la destruction de vêtements contaminés brûlés au pied d'un mirador entouré de barbelés. Quelques photographies documentent enfin la localité voisine avec le recensement de civils allemands, ainsi que des véhicules du SCA.

Dossier documentaire : déportés aux barbelés, carrières et brancards

B223.34/3C

date Avril 1945.
description matérielle 9 photographies en noir et blanc.
producteur photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu Les photographies montrent des déportés observant à travers les barbelés et des scènes de travail dans les carrières. Plusieurs images présentent les corps de déportés morts, en raison des conditions de vie du camp. D'autres clichés montrent des déportés évacués sur des brancards improvisés, ainsi que des civils passant devant les corps. Une photographie montre des déportés prenant des bicyclettes appartenant à leurs anciens gardiens.

Oranienbourg-Sachsenhausen

Le camp principal

Allemagne : Brangeboung, district de Haute Havel.

Le camp de Sachsenhausen ouvre en 1936 et sert d'abord de lieu de détention pour des prisonniers politiques et criminels. Il devient ensuite un camp de travail forcé. Il est libéré par l'Armée rouge en avril 1945.

Dossier documentaire

D29

date 1936-1945.
description matérielle 29 photographies.
producteur Association de l'amicale d'Oranienbourg-Sachsenhausen.
historique du producteur L'amicale se constitue dès août 1945, quelques semaines après le retour en France des rescapés. Ayant d'abord pour objectif le regroupement, l'entraide et la défense des intérêts matériels et moraux des anciens déportés, l'amicale s'oriente vers des démarches plus mémorielles à partir des années 1970. Son premier bulletin paraît en 1948 ; en 1964, le comité international de Sachsenhausen est créé.
modalité d'entrée Don de l'amicale en 1970.
présentation du contenu Ces photographies présentent des vues aériennes, des vues du camp et de ses installations et des détenus au travail. On y trouve aussi des photographies de dessins, de plans et de diverses illustrations.

Le camp de sûreté de Schirmeck-Vorbruck

France : Alsace annexée (Bas-Rhin).

Le camp de sûreté de Schirmeck-Vorbruck, situé en Alsace dans le Bas-Rhin, est créé en 1940 par les nazis. Il est principalement utilisé pour la détention de prisonniers politiques et de résistants et fonctionne en parallèle du camp de Natzweiler-Struthof. Il sert également de lieu de rééducation. Le camp est évacué en novembre 1944 avant d'être libéré par les Alliés peu après.

Le camp après sa libération

TERRE 361

date	22 novembre – 22 décembre 1944.
description matérielle	5 photographies noir et blanc acétate.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
photographe	Gabriel Raphel.
présentation du contenu	Quelques vues générales des baraquements et une colonne de nouveaux détenus, hommes et femmes, passés en revus.

Le camp après sa libération

ACT 209

date	8 décembre 1944.
durée	00:01:02.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu	Vues en plongée du camp. Une sentinelle y monte la garde. Sur un bâtiment est inscrit « <i>Wach-Kommandantur</i> [Poste de commandement de la garde] ». Vues de maisons détruites dans Strasbourg.

Les installations du camps et visite du général Leclerc

ACT 227

date	15 décembre 1944.
durée	00:04:17.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu	Ces rushes présentent des scènes documentant l'état du camp de Schirmeck-Vorbruck quelques temps après sa libération ainsi que la visite du général Leclerc dans le village correspondant. Le reportage s'ouvre sur des soldats français chargeant des boîtes de films dans un camion, vraisemblablement pour le transport d'archives ou de matériel audiovisuel. Les Forces françaises de l'intérieur (FFI) sont ensuite filmées dans le camp d'internement. Les images montrent les infrastructures du camp. Des FFI transportent des vêtements à l'aide de brouettes, circulant entre des baraquements aux fenêtres grillagées. Le village de Schirmeck est visité par le général Leclerc, accompagné du maire et des habitants. Après une cérémonie officielle à l'église, le général se dirige vers sa voiture sous les acclamations de la foule, où se mêlent

villageois et femmes en costume traditionnel. Des drapeaux français ornent le village, notamment celui des conscrits de 1925. Des scènes de la vie quotidienne sont également capturées, montrant notamment un homme âgé allant puiser de l'eau à une fontaine, tandis que des soldats sont en position derrière une mitrailleuse.

Lieux d'extermination ou de rétention ne relevant pas de la SS

Hôpital psychiatrique d'Hadamar

Allemagne : Hesse, district de Giessen.

L'hôpital psychiatrique d'Hadamar est utilisé dans le cadre d'un programme d'euthanasie des personnes handicapées physiques et mentales. Lancé au printemps 1939, le programme, baptisé « Aktion T4 », est interrompu en août 1941, puis reprend en août 1942. L'élimination des patients se poursuit jusqu'à la fin de la guerre.

Exhumation des corps et interrogatoire

SA 224

date	5 avril 1945.
durée	00:05:07.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateurs	Hudson, caméraman de l'United States Army Signal Corps.
présentation du contenu	Exhumation des corps et autopsie pratiquée par un médecin de l'équipe d'investigation dédiée aux crimes de guerre.
sources complémentaires	Ces rushes ont été exploités dans le <i>Journal filmé de l'armée</i> n° 39 (carton : « Le moulin du meurtre ») conservé à l'ECPAD sous la cote J 39. Autre élément issu de la même prise de vues : College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA), Records of the Office of the Chief Signal Officer, Moving Images Relating to Military Activities: 111 ADC 3832 et 111 ADC 3833 .

Exhumation des corps et interrogatoire

SA 223

date	5 avril 1945.
durée	00:04:55.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateurs	Moscow, caméraman de l'United States Army Signal Corps.
présentation du contenu	Exhumation des corps et autopsie pratiquée par un médecin de l'équipe d'investigation dédiée aux crimes de guerre. Le docteur Adolf Wahlmann et l'infirmier Karl Willig sont interrogés par les Américains.
sources complémentaires	Ces rushes ont été exploités dans le <i>Journal filmé de l'armée</i> n° 39 (carton : « Le moulin du meurtre ») conservé à l'ECPAD sous la cote J 39. Autre élément issu de la même prise de vues : College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA), Records of the Office of the Chief Signal Officer, Moving Images Relating to Military Activities: 111 ADC 3832 et 111 ADC 3833 .

Le site du massacre de Gardelegen

Allemagne : Saxe-Anhalt.

Gardelegen est un site de massacre où 1 016 détenus sont brûlés dans une grange par les SS en avril 1945, peu avant l'arrivée des troupes américaines, qui découvrent le site le 13 avril 1945. Les prisonniers massacrés proviennent de divers camps, notamment du sous-

Dossier documentaire

B223-34/2A

date	Avril 1945.
description matérielle	10 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	Ces photographies montrent notamment les restes calcinés des victimes. Il est établi que des Polonais, des Russes, des Français et des juifs de diverses nationalités furent brûlés dans une grange après y avoir été enfermés et arrosés d'essence. Une vue d'ensemble de cette grange est également incluse. Une photographie montre la dalle de marbre utilisée pour saigner les victimes avant leur incinération, tandis que d'autres images capturent les corps calcinés à travers l'embrasure d'une porte. Le dossier contient plusieurs portraits de survivants, dont un jeune Russe de 18 ans qui a échappé à la mort en restant enseveli sous les corps pendant trois jours, ainsi qu'un portrait d'un déporté libéré, allongé sur un lit. Un Hollandais âgé de 61 ans, qui avait aidé les troupes américaines, est également photographié. Enfin, certaines photos illustrent les réactions des survivants et des proches des victimes, comme un Polonais pleurant la mort de ses camarades.

Camp non identifié

« Mittels Glasbach »

Ce camp est identifié comme tel par les documentalistes de La Documentation française. Son rattachement exact n'est pas établi à ce jour.

B223.34/2B

date	Avril 1945.
description matérielle	11 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	Les photographies ont pour sujet les conditions de détention et la libération du camp. Elles incluent des portraits de déportés, des scènes de désinfection après la libération, ainsi que des images de tentatives d'évasion, avec des prisonniers électrocutés ou accrochés aux barbelés. Certaines images montrent également les corps calcinés ou entassés de déportés, témoignant des violences subies.

Représentations transversales

Films d'actualités et films montés relatifs à la découverte et à la libération des camps

a. Le *Journal filmé de l'armée*

Le *Journal filmé de l'armée* constitue une série de films d'actualités produite par le SCA. Conservée sous la cote J, suivie du numéro de chaque journal, cette série comprend cinquante-sept numéros, conservés sur support film 35 mm. Les pièces sont décrites individuellement, avec une analyse plan par plan.

Les archives regroupées au sein de la série J couvrent deux périodes distinctes de production. La première rassemble trente-quatre journaux produits entre octobre 1939 et juin 1940 par la Section cinématographique de l'armée, consacrés à la vie des troupes françaises durant la période dite de la « drôle de guerre ». La seconde comprend vingt-trois journaux produits entre avril et septembre 1945 par le SCA, documentant la libération du territoire, les opérations menées en Allemagne et en Autriche, la capitulation du III^e Reich ainsi que les débuts de l'occupation alliée de Berlin.

En 1945, le SCA choisit de reprendre la numérotation du *Journal filmé de l'armée*, interrompue en 1940 à la suite de la dissolution de la Section cinématographique de l'armée. Ce choix éditorial manifeste une volonté institutionnelle d'inscrire la reprise de la production d'actualités filmées dans une continuité symbolique avec le service antérieur, indépendamment de la discontinuité administrative et historique intervenue entre les deux périodes.

L'ensemble de la série est intégralement numérisé. Les documents sont en langue française.

Journal filmé de l'armée n° 38 : chapitre « Témoignages accablants »

J 38

date	2 mai 1945 ; tournage réalisé du 10 au 13 avril 1945.
durée	00:15:19 ; passage concerné : TC 00:02:00 à TC 00:04:42.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
présentation du contenu	Ce journal d'actualité est organisé en cinq chapitres : « Ultime Libération française » : à Sasbach (Bade-Wurtemberg) des soldats français découvrent une pierre commémorative dédiée au maréchal Turenne enfouie depuis 1940 par un Alsacien. « Le Maroc honore nos généraux » : à Karlsruhe une cérémonie militaire est suivie d'un défilé des troupes françaises et marocaines. « Témoignages accablants » est lié au sujet des camps. Les deux chapitres suivants, « À travers la Forêt Noire » et « La prise de Stuttgart » sont liés à l'avancée des troupes françaises. « Témoignages accablants » présente des vues de Vaihingen-sur-l'Enz où les troupes françaises découvrent des prisonniers détenus au château de Kaltenstein, transformé en prisons, et du camp de Vaihingen situé en contre-bas. Ils y exhument un charnier. Les troupes rendent les honneurs. Les survivants sont habillés de vêtements neufs avant d'être rapatriés en France.

transcription

Images qui condamnent mieux que des discours ! Témoignages accablants de la barbarie germanique ! À vingt kilomètres de Stuttgart, au château de Vaihingen, les troupes françaises découvrent les survivants d'un bagne hitlérien. 350 prisonniers de toutes nationalités, condamnés politiques, victimes du préjugé racial, intellectuels et mêmes vagabonds laissés sans soin et presque sans nourriture ; ces hommes ont échappé par miracle à une mort atroce. À deux kilomètres de là, dans une annexe de ce camp de représailles, les captifs portaient une tenue identique à celle des forçats. Parmi eux, un officier français et un consul hollandais.

C'est à cet endroit qu'est découvert un charnier contenant environ 1 200 cadavres, entièrement nus, jetés pêle-mêle, les uns sur les autres. En présence de quatre notables allemands, qu'un officier français rend témoins de cette monstruosité, les derniers devoirs sont rendus à quelques-unes de ces victimes dont l'avance alliée abrège les listes.

Un feu vient détruire les loques et les uniformes infamants. Débarrassés de leurs vermines, habillés de neuf, réconfortés, les survivants sont évacués vers l'arrière. Mais il faut parfois le bras secourable d'une infirmière, le stimulant d'une piqûre d'huile camphrée, pour que les plus faibles puissent regagner aussi le monde civilisé.

Images qui condamnent ! Sans doute la guerre engendre-t-elle des horreurs mais il fallait pénétrer en Allemagne pour ne plus douter que les spectacles tels que ce château de la mort lente existent ailleurs que sur les scènes des théâtres à sensations.

sources complémentaires

Les rushes correspondant à la séquence intitulée « Témoignages accablants » et se rapportant à la libération du camp de Vaihingen sont conservés à l'ECPAD sous les cotes suivantes : ACT 531 (images tournées le 10 avril 1945) ; ACT 543 (images tournées le 13 avril 1945).

date	11 mai 1945 ; tournage réalisé du 10 au 13 avril 1945.
durée	00:19:53 ; passage concerné : TC 00:08:13 à TC 00:12:09.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
présentation du contenu	<p>Ce journal d'actualité est organisé en sept chapitres : « Poussée alliée en Birmanie », « Stalag XI B », « Front de Hollande », « Libération d'Oléron », « Le moulin du meurtre », « En Allemagne occupée », « L'armée française en Autriche ». Le chapitre lié au sujet s'intitule : « Le moulin du meurtre ». On y présente une succession de trois séquences :</p> <ul style="list-style-type: none">• TC 00:08:13 à TC 00:09:09 : des déportés sont filmés dans un camp, derrière des barbelés. Les images sont présentées comme tournées à Hadamar,• TC 00:09:09 à TC 00:09:59 : montage d'images issues du camp d'Ohrdruf. Le commentaire les présente comme la suite de la séquence précédente,• TC 00:09:59 à TC 00:12:09 : images de l'excavation d'Hadamar.
transcription	<p><i>Sans ces images, qui constituent un verdict, sans les rapports des commissions d'enquêtes alliées, personne ne croirait à l'histoire de Hadamar, le « moulin du meurtre ». Nous sommes en Allemagne : des Allemands ne partagent pas les idées des nazis dans les domaines politiques ou religieux ? Ils vont rejoindre, derrière les barbelés électriques de Hadamar, des Polonais et des Russes. Grâce à l'intervention de la 1^{re} armée américaine, des hommes pourront survivre avec des bouches sans dent, des yeux crevés, des maladies incurables.</i></p> <p><i>Les hommes de la 1^{re} armée font d'autres découvertes. À côté des vivants – si l'on peut dire – pourrissent 35 000 cadavres : 35 000 personnes – hommes, femmes et enfants – ont été assassinées par les soins du docteur Wahlmann et de ses complices. Les civils de la région sont fermement invités à contempler l'œuvre de leur compatriote. À son tour, un des officiers de la Wehrmacht est contraint d'examiner les charniers. Il y met quelques mauvaises grâces et l'on se demande en voyant l'expression égarée de son regard s'il est horrifié de tant d'atrocités ou s'il redoute pour lui un châtement proportionné à ses crimes.</i></p> <p><i>Pendant des heures les macabres recherches vont se poursuivre. Avant l'arrivée des troupes américaines, 10 à 20 détenus étaient supprimés chaque jour méthodiquement, scientifiquement. Le plus souvent les meurtres s'accomplissaient à l'aide d'une très forte dose de morphine ; mais de nombreuses personnes furent simplement laissées sans nourriture jusqu'à ce que mort s'en suive. D'autre part 15 000 détenus périrent dans les chambres à gaz. Une commission nommée par le gouvernement américain enquête sur place. Puis cette commission procède à l'interrogatoire des principaux criminels. Voici le docteur Wahlmann et le bourreau Willig. Le docteur est appelé notamment à s'expliquer sur l'utilisation de cette bouteille de poison. Si colossal que doit être le</i></p>

châtiment de l'Allemagne sera-t-il cependant à l'échelle de telles abominations ?

sources complémentaires Les rushs tournés le 7 avril 1945 au camp d'Ohrdruf sont conservés à l'ECPAD sous la cote SA 228, TC 00:09:09 à TC 00:09:59..

date	24 mai 1945.
durée	00:13:08 ; passage concerné : TC 00:10:52 à TC 00:13:08.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
présentation du contenu	Deux camps de concentration sont successivement évoqués. Vue des baraquements du camp d'Allach; présence de femmes assises ou debout. Plans sur leurs visages, sur un numéro tatoué sur le bras. Une d'elle présente la photographie d'une femme. Plan sur une personne émaciée. Dachau, vue des baraquements et des déportés. Vue du chenil et d'un chien. Plan sur le grand crématorium avec un amoncellement de cadavres. Transport de l'un d'eux. Vue des fours crématoires et d'un tas de vêtements. Des cadavres sont empilés dans des charrettes. Un homme est fusillé par un peloton d'exécution américain.
transcription	<p><i>Le camp d'Allach. Des chiffres suffisent pour que le monde juge. Sur 5 000 captifs, femmes et enfants, partis à pied de Pologne et poussés vers la Bavière à coups de cravache 600 seulement arrivent à destination. Numérotées comme du bétail les malheureuses qui ont pu marcher jusqu'à ce camp n'ont dû la vie sauve qu'à la rapidité de l'avance alliée.</i></p> <p><i>« Dachau ». Un nom semblable à un aboiement, semblable à un de ces ordres hurlés par les Waffen-SS qui, dans ce camp, ont exécuté 200 000 détenus, les hommes de 21 nations, méticuleusement, scientifiquement, avec un raffinement de sadisme inouï. Chenil de torture : la victime entièrement nue était livrée aux chiens affamés. Dachau, gigantesque usine de meurtres ; meurtres à la chaîne dans les chambres à gaz sur les portes desquelles on peut lire – inconscience ou atroce ironie – « danger de mort ». Des viseurs permettent aux bourreaux de se repaître de cette mort. Meurtres à la chaîne, quand les cadavres s'étaient amoncelés au soir de ces journées d'épouvante, les fours crématoires entraient en action. Meurtres à la chaîne ! les milliers de vêtements récupérés sur les morts serviront pour des détenus futurs ; comme dans l'enfer de Dante l'espoir n'était plus permis à Dachau.</i></p> <p><i>Mais la justice est en marche ; des milliers d'hommes vont payer comme celui-ci un crime élevé jusqu'au colossal ; un crime qui n'a pas de qualificatif dans le langage du droit.</i></p>
sources complémentaires	Les rushes correspondant à la séquence de l'homme fusillé [TC 00:12:33 à 00:13:02] sont conservés à l'ECPAD sous les cotes suivantes : ACT 651, SA 536.
notes	<p>TC 00:12:33 à 00:13:02 : l'identité de l'homme fusillé n'est pas précisée mais le montage suggère qu'il pourrait être un responsable du camp de Dachau. La comparaison avec une photographie conservée à l'United States Holocaust Memorial Museum de Washington (fonds Joseph Eaton, 55162) permet d'affirmer qu'il s'agit de Richard Jarczyk, accusé d'espionnage, jugé le 6 avril par un tribunal militaire et exécuté le 23 avril 1945 à Kitzingen (Bavière) par la 7^e armée américaine.</p> <p>TC 00:11:59 à 00:12:04 : l'espace présenté comme une chambre à gaz servait d'unité de destruction de parasites. Fonctionnant au gaz, elle était</p>

destinée à assainir les tenues des prisonniers. Sur les portes des trois unités, les inscriptions avertissent des précautions à prendre lors de la désinfection : « *Vorsicht ! Gas ! Lebensgefahr ! Nicht öffnen !* [Attention ! gaz ! Danger de mort ! Ne pas ouvrir !] ».

date	Tournage à Dachau : mai 1945 ; tournage à Buchenwald : 16 avril 1945.
durée	00:19:07 ; passage concerné : TC 00:04:56 à TC 00:08:36.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
présentation du contenu	Les derniers déportés quittent le camp de concentration de Dachau. Vue des opérations de désinfection. Plan sur des détenus retirant leurs vêtements de déportés qu'ils laissent sur place pour se changer. Ils montent dans des camions. Circulation sur une autoroute. Deux-mille civils allemands sont conduits jusqu'au camp de concentration de Buchenwald. Divers plans les montrent face à différentes scènes : amoncellement de cadavres dans une remorque, présentation de fragments de peaux tatouées ou montés en abat-jour. Plan sur des discours de juges ou des aumôniers. Défilés devant les fosses communes ouvertes. Les cadavres sont mis en bière. Défilés des corps devant les civils allemands. Les déportés mis en bière sont portés en procession dans les rues de Weimar.
transcription	<p><i>Les derniers déportés, les derniers martyrs, ont enfin quitté l'horrible camp de Dachau. Nos malheureux compatriotes se soumettent de bonne grâce aux exigences bien compréhensibles du service de santé : il faut laisser à Dachau parasites et vêtements infâmes ; que ne peut-on, hélas, y laisser également les atroces souvenirs comme on y a laissé, au fil des jours d'épouvantes, toutes ses forces et un peu de son âme.</i></p> <p><i>Il semble surhumain l'effort que chaque homme doit faire pour se hisser dans ce camion vers lequel pourtant le porte la joie de la délivrance ; car ce camion pavoisé aux trois couleurs c'est déjà un peu du sol de la France, ce sol de la mère patrie que ces apôtres de la résistance vont enfin retrouver après avoir tout donné pour elle.</i></p> <p><i>Cependant 2 000 civils allemands ont reçu l'ordre de venir visiter l'enfer que n'aurait pas imaginé Dante. Romantiques Allemands qui portez au fond du cœur le culte de la petite fleur bleue voici le moment d'ouvrir vos yeux, de ne pas oublier, de méditer. Ces cadavres, empilés les uns sur les autres, ces cadavres qui n'ont pas même le masque hautain de la mort : c'est votre œuvre, Allemands. Ces moignons horribles, cette souffrance indicible : c'est votre œuvre, Allemands. Ces dessins, ces enluminures galantes sur peau humaine, cet abat-jour taillé dans ce qui fut la chair satinée d'un ventre de femme : c'est votre œuvre, Allemands. Ces fosses communes où s'entassent en un chaos indicible, en un charnier sans nom, ce qui pouvait être la gloire de l'humanité, ce qui était la force d'une nation et les raisons de vivre des foyers : c'est votre œuvre, Allemands. Ne l'oubliez pas, nous ne l'oublierons jamais. Prêtres qui bénissez ces corps ; magistrats qui stigmatisez un régime : puissent vos gestes de pardon, puissent vos paroles de clarté conduire l'Allemagne coupable à la méditation, à la pénitence.</i></p> <p><i>Les pauvres restes innommables sont arrachés à la terre : l'étreinte dernière – qu'il y ait un corps au corps du voisin de torture – est déliée.</i></p>

Chaque mort va pouvoir enfin dormir son dernier sommeil dans une pauvre bière rugueuse.

Mais, avant d'être confiés au repos éternel, les cadavres terribles, les cadavres, grands comme un châtiment, défilèrent, portés par les Allemands à travers la ville de Weimar, pour que nulle ne puisse ignorer leur destin inhumain ; défilèrent, comme défilaient jadis, en une ultime parade, portés sur leur bouclier par l'infidèle vaincu, les croisés morts pour que triomphe leur foi.

date	21 juin 1945.
durée	00:13:08 ; passage concerné : TC 00:05:23 à TC 00:08:28.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
présentation du contenu	Une succession de brefs sujets présente divers aspects du secteur occupé par l'armée américaine : une autoroute, utilisée comme terrain d'aviation pendant le conflit, est jalonnée de carcasses d'avions ; la vie quotidienne reprend à Nuremberg avec le retour des réfugiés et les files d'attente devant les magasins ; des déportés russes cuisinent dans un camp de transit dans l'attente de leur rapatriement ; atteint par le typhus, le camp de concentration de Dachau est en quarantaine ; un amputé allemand est embarqué dans une ambulance américaine. Enfin l'usine d'armement Mauser travaille désormais pour la France. Après l'installation du drapeau tricolore au sommet d'une cheminée de l'entreprise, les ouvriers allemands fabriquent les fusils qui sont ensuite chargés dans des camions.
transcription	<p><i>Dans le silence de l'Allemagne vaincue suivons les troupes américaines dans la zone qu'elles occupent. Ici des avions nazis jalonnent un autostrade. En effet, après les bombardements massifs des aérodromes de la Luftwaffe il ne reste plus aux pilotes que ces pistes d'envol improvisées ; quand ils pouvaient prendre l'air.</i></p> <p><i>Nuremberg ! Les Allemands débarrassés du nazisme retrouveront-ils, en songeant au passé de cette ville, le culte de leur gloire pacifique ? Retrouveront-ils un jour le droit chemin sans que des MP surgissent à tous les carrefours ? Avec les réfugiés regagnant leurs foyers la vie renaît ; la vie résignée d'un peuple qui prend l'habitude de la défaite. Et ces canons que les Allemands ont préféré au beurre ne sont plus aujourd'hui que des jouets pour enfants.</i></p> <p><i>Spectacle que cette guerre allemande a rendu européen : la recherche de pain quotidien immobilise de longues files de femmes résignées. Si l'Allemagne a faim aujourd'hui elle ne doit pas oublier que, par sa faute, l'Europe a eu faim ; elle ne doit pas oublier surtout que, par ordre des nazis, sur son sol, sous ses yeux, des hommes sont morts de faim.</i></p> <p><i>Ici, par contre, dans ce camp de transit où ils attendent d'être rapatriés, des Russes peuvent pour la première fois satisfaire leur appétit. Et la cuisine nationale paraît doublement savoureuse à ces déportés qui, plus que d'autres, ont souffert de feu l'ordre nouveau.</i></p> <p><i>La jeep nous conduit jusqu'à Dachau ; gigantesque abattoir de déportés. Une quarantaine sévère éloigne militaires et civils de ce camp sinistre où sévit le typhus ; où de malheureux libérés se voient gardés par leurs libérateurs.</i></p> <p><i>Ailleurs nous rencontrons un hôpital entièrement aménagé par les services sanitaires américains. Ici les lois de la guerre sont respectées intégralement. Il n'y a plus ni vaincus ni ennemis. Il n'y a plus que des hommes hors de combat et le médecin qui a visité Dachau cherche à sauver des vies allemandes.</i></p>

Terminons ce voyage par une visite à nos compatriotes. Cette usine endormie c'est l'usine Mauser ; un des rouages importants de la machine de guerre germanique. Lorsque ce curieux insecte aura terminé son ascension, lorsque les trois couleurs flotteront aussi haut que possible, peu à peu le bruit des machines éveillera de nouveau les échos avoisinants. L'usine Moser travaille désormais pour la France : juste retour des choses. Par camions entiers des fusils allemands prennent le chemin de la France. Pour une fois des armes allemandes assureront le respect du droit.

sources complémentaires

Les rushs sont conservés à l'ECPAD sous la cote SA 573.

b. Les Actualités olympiques

Les Actualités olympiques est un journal filmé hebdomadaire diffusé à destination des territoires de la France libre à partir de 1942. Produit par la Paramount et monté en partie à partir des images tournées par les opérateurs des Forces françaises libres, ce journal connaîtra une circulation fragmentaire : seules des épaves en sont aujourd'hui conservées dans plusieurs cinémathèques francophones, notamment en Belgique, au Québec et à l'ECPAD. Aucune information précise n'est actuellement disponible concernant les modalités d'entrée de ces journaux filmés dans les fonds. Ces documents, issus d'un montage d'actualités destiné à l'information et au soutien des territoires ralliés, abordent des thèmes variés parmi lesquels la découverte et la libération des camps occupe une place importante dans les choix des chefs-monteurs.

Les Actualités olympiques : chapitre « À la veille de la victoire »

SA 279

date	Diffusé le 30 avril 1945 ; tournage réalisé le 12 avril 1945.
durée	00:07:43 ; passage concerné : TC 00:04:22 à TC 00:05:44.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
présentation du contenu	Le 12 avril 1945, le général Eisenhower visite le camp de concentration d'Ohrdruf en Allemagne, où il est témoin des atrocités nazies. Des prisonniers du camp montrent à Eisenhower les méthodes de torture utilisées par les Nazis. Le général examine les corps des prisonniers décédés, avec des soldats américains en arrière-plan. Les images montrent des cadavres. D'autres scènes montrent des soldats américains regardant les corps des victimes du camp. Les séquences suivantes concernent des soldats britanniques émaciés libérés par la 2 ^e armée américaine et retrouvés dans un hôpital de guerre à Gottingen le 8 avril 1945.
transcription	<p><i>La 1^{re} armée canadienne, dont la pointe avancée était constituée par un régiment anglais, s'est emparée d'Arnhem. Le général canadien Crerar a dirigé les opérations. De jeunes garçons qui, à la déclaration de guerre, étaient encore dans la Jeunesse hitlérienne, et qui croient toujours à la cause nazie, ont été envoyés au front en ces jours critiques pour l'Allemagne. Ce sont à peine des adolescents, empoisonnés depuis l'enfance par le virus hitlérien. Arnhem était en flammes quand la 1^{re} armée canadienne entra dans la ville. Voilà l'effondrement d'un autre avant-poste ennemi, puissamment fortifié, sur le flanc gauche allié.</i></p> <p><i>Le maréchal Montgomery a conféré avec le général Bradley. Les deux commandants ont, au cours de pareille rencontre, fait le plan de la poursuite anglo-américaine. À l'est de la Weser la 2^e armée britannique a découvert des trains détruits qui étaient chargés d'obus à fusées et de torpilles volantes. Parfois ces engins étaient intacts. Les forêts servaient parfois de dépôt aux V2. La plupart de ces forêts avaient été copieusement bombardées par la Royal Air Force. Ces vigoureuses attaques contre les emplacements des obus à fusées ont sauvé des milliers de vies britanniques et épargné à Londres bien de nouveaux ravages.</i></p>

Les prisonniers libérés des camps de guerre racontent des choses qui remplissent d'horreur le monde libre. Il arrive parfois que les soldats alliés qui sont relâchés n'ont pas trop à se plaindre du traitement qu'ils ont reçu. Mais, dans certains endroits où, par milliers les prisonniers ont été systématiquement affamés au cours des derniers mois, l'évidence des faits dépasse en horreur tout à ce qu'on peut imaginer.

Dès qu'il a reçu les premiers rapports, le commandant suprême, accompagné des généraux Bradley et Patton, s'est rendu à certains de ces camps. À Ohrdruf, dans la forêt de Thuringe, le général Eisenhower a vu les cadavres de Polonais et de Russes laissés par les Allemands à l'endroit même où ils les avaient fusillés avant de fuir. Quelques-uns de ces cadavres étaient de véritables squelettes. Les civils allemands ont été forcés par les Américains de regarder les cadavres des hommes et des femmes mutilés par d'autres Allemands. La police militaire les a obligés à aller dans un baraquement où les pelotons d'exécution de ce camp avaient jeté leurs victimes et avaient recouvert leur corps avec de la chaux vive. Voici des cadavres de Polonais et de Russes.

Ces hommes sont des soldats britanniques. Quelques-uns ont été prisonniers depuis la chute de la France. En plein hiver les Allemands les ont fait marcher près de 1000 kilomètres depuis le front de l'est jusqu'à ce camp à Göttingen. Des restes de fromage et de poisson et une miche de pain noire pour huit hommes ont permis à quelques-uns de survivre jusqu'à l'arrivée au camp. Ensuite, on les a battus et on les a forcés à un dur travail. Ces hommes sont des Britanniques.

Ce sont maintenant les Alliés qui font des prisonniers. La 7^e armée a établi un camp à Worms. Un peu partout en Allemagne on a improvisé des camps pour les centaines de milliers d'Allemands faits prisonniers depuis que les Alliés ont traversé le Rhin. Le total, depuis le jour J, dépasse de beaucoup 2 millions d'hommes. Là, comme en Hollande, des milliers de jeunes garçons ont été pris : nouvelle preuve de la désagrégation finale de l'armée allemande. Ils n'étaient pas cependant tous très jeunes.

Telle était la situation militaire au moment où les délégués de Grande-Bretagne et du Commonwealth se sont rencontrés à Londres avant de partir pour la conférence de San Francisco en laquelle le Premier ministre a grand espoir. L'avenir de l'humanité dépend largement de San Francisco. Là, les délégués de 44 nations peuvent bâtir une solide structure de compréhension internationale ; porte dorée ouvrant sur les jardins féconds d'une paix durable.

c. *United News newsreel*

Les *United News newsreel* sont des films d'actualité produits entre 1942 et 1946 par l'Overseas Motion Picture Division de l'Office of War Information, en collaboration avec plusieurs grands producteurs américains de journaux filmés. Diffusés chaque semaine, ces reportages couvrent les principaux aspects militaires, industriels et sociaux de la Seconde Guerre mondiale et sont distribués en plus de seize langues, tant dans les salles de cinéma que dans des espaces publics. Certaines éditions, notamment en allemand, sont même parachutées derrière les lignes ennemies. Les sujets abordés vont des opérations sur les différents fronts à l'effort intérieur, incluant la production industrielle, la mobilisation féminine ou les campagnes de souscription. Après la dissolution de l'OWI, la production se poursuit sous l'égide du Département d'État jusqu'en 1946. Ces actualités constituent aujourd'hui une source visuelle majeure sur le conflit et sur les dispositifs de communication mis en œuvre par les États-Unis.

Les modalités d'entrée de ces films dans les fonds du SCA ne sont pas documentées à ce jour. Leur diffusion s'inscrit toutefois dans les missions assignées à l'Overseas Motion Picture Division de l'OWI, chargée de produire et de diffuser, à destination des pays alliés et neutres, des copies traduites de journaux filmés afin d'informer les opinions publiques étrangères.

United News newsreel n° 153 : « Atrocités Allemandes »

SA 304

dates du tournage	Ohrdruf : 12 avril 1945 ; Hadamar : 7 avril 1945 ; Nordhausen : 1945.
durée	00:10:10 ; passage concerné : TC 00:07:25 à TC 00:10:10.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
présentation du contenu	Les généraux Eisenhower, Patton et Bradley inspectent le camp d'Ohrdruf et découvrent les scènes d'atrocités. Vue des généraux, plan sur des amoncellements de cadavres. Visite de civils : ils se rendent dans les baraquements, plans sur des cadavres. [Cimetière d'Hadamar ; identifié comme « Arnstadt » par le commentateur] : des civils portant des masques à gaz creusent des tombes individuelles pour exhumer les cadavres. Ils les alignent. Vue des rescapés du camp de Nordhausen. Plan sur le drapeau de la croix rouge flottant au-dessus du camp. Des soldats du service de santé des armées placent des déportés sur une civière. Des civils allemands enterrent les corps. Vue des cadavres [extérieur de la Boelcke Kaserne]. Plan sur les civils allemands portant des pelles. Ils recueillent les cadavres, les placent sur des civières improvisées et vont les enterrer dans une fosse commune.
transcription	<i>En Allemagne, le général Eisenhower, accompagné des généraux Bradley et Patton inspectent le camp de concentration d'Ohrdruf capturé par les troupes américaines. Les cadavres sont amoncelés de tous côtés. Les soldats américains obligent la population allemande à voir les infamies commises par le nazi (sic). Arnstadt, autre camp allemand : encore des victimes d'une brutalité sans nom, de privations méthodiquement infligées. On exhume les corps pour en faire le dénombrement et l'autopsie.</i>

Et toujours en Allemagne, Nordhausen, occupe la 1^{re} armée américaine. Le drapeau de la croix rouge flotte maintenant au-dessus du camp et le service de santé de l'armée secourt les quelques survivants. À leur arrivée les troupes alliées trouvèrent ces malheureux gisant sans force parmi des centaines de cadavres. Les habitants de Nordhausen ont reçu l'ordre de creuser des tombes pour les morts. Le peuple allemand, qui a cru au nazisme, doit partager la responsabilité des brutalités commises en son nom. Ohrdruf, Arnstadt, Nordhausen, Buchenwald, Dachau et tous les autres crimes que l'Allemagne a perpétré contre l'humanité ne doivent pas être oubliés alors que les peuples du monde travaillent à édifier la paix.

sources complémentaires

Les rushes sont conservés à l'ECPAD sous les cotes suivantes :

- visite au camp d'Ohrdruf : SA 228, SA 621,
- exhumation du cimetière d'Hadamar : SA 223, SA 224,
- Nordhausen : SA 568, SA 572, SA 710.

Version en langue anglaise de ce n° 153 de *United News newsreel* : College Park (Maryland, États-Unis), National Archives and Record Administration (NARA), Records of the Office of the OWI, Motion Picture Films from *United News newsreel* : [208 UN 153](#).

d. Films montés ou compilations

Découverte et libération des camps de concentration par les troupes alliées

FT 2797

dates du tournage	Avril-mai 1945 ; date du montage : 1995.
durée	00:17:23.
description matérielle	Film noir et blanc 16 mm.
producteur	Établissement cinématographique et photographique des armées.
réalisateur	Perrin Boisson.
présentation du contenu	<p>Ce film est un montage d'archives sur la découverte et la libération des camps de concentration allemands par les troupes alliées entre avril et mai 1945. Il présente des images des camps suivants : Colditz, Langenstein, Ohrdruf, Dachau, Buchenwald, Thekla, Bergen-Belsen et Mittelgladsbach. Les scènes incluent des séquences montrant l'état des survivants, des cadavres, et des actes de libération menés par les troupes américaines et britanniques. Des images de civils allemands forcés d'assister à l'exhumation des corps ainsi que des actes de résistance des détenus sont également présentes. Chaque séquence documente les conditions atroces dans lesquelles se trouvaient les prisonniers, notamment des scènes de malnutrition, de torture, et les découvertes des charniers par les troupes alliées. Le film se concentre aussi sur la prise en charge des survivants par les équipes médicales des armées alliées.</p> <p>Camps documentés :</p> <ul style="list-style-type: none">– Colditz : déportés près d'un train à l'arrêt, femmes et enfants inclus,– Langenstein : fosse commune remplie de cadavres de détenus en tenue rayée,– Ohrdruf : visite des généraux américains (Eisenhower, Patton) et découverte des méthodes de torture et des corps de détenus,– Dachau : libération par les troupes américaines et prise en charge des survivants,– Buchenwald : découverte de fours crématoires et de restes humains,– Thekla : survivants et corps de détenus accrochés à des clôtures barbelées,– Bergen-Belsen : arrestation des geôliers et prise en charge des survivants,– Mittelgladsbach : survivants tatoués en attente de soins et cadavres dans des fosses.

Compilation de rushes sur la découverte et la libération des camps de concentration en Allemagne

FT 19

date	Avril mai 1945 (année de réalisation : inconnue).
durée	00:16:54.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée (producteur incertain).
présentation du contenu	<p>Le film est une compilation de rushes relatifs à la libération de plusieurs camps de concentration en Allemagne par les forces alliées entre avril et mai 1945. Il présente des scènes des camps de Buchenwald, Moosheide, Colditz, Penig, Nordhausen, Hadamar, Ohrdruf, Gardelegen, et Thekla. Les images montrent les conditions des camps à leur libération, la souffrance des survivants et l'évacuation des déportés par les équipes médicales alliées. Les séquences comprennent des vues des détenus émaciés, des cadavres entassés, ainsi que des scènes d'exhumation et de traitement des corps par des civils allemands sous la supervision des forces alliées. Certains passages montrent également des témoignages de détenus, des symboles nazis dans les camps, des crématoires, et les effets personnels des victimes.</p> <p>Camps documentés :</p> <ul style="list-style-type: none">– Buchenwald : vues de détenus entre les baraquements, scènes de libération, objets issus d'expériences nazies,– Moosheide : scènes de prisonniers russes affamés et affaiblis.– Colditz : déportés près d'un train à l'arrêt,– Penig : témoignages de femmes rescapées montrant leurs tatouages, soins médicaux apportés par la 104^e division d'infanterie américaine,– Nordhausen : découverte de milliers de cadavres, soins aux survivants et transport des corps,– Hadamar : enquête sur des responsables du camp, exhumation de corps,– Ohrdruf : visite des généraux américains Eisenhower, Patton, Bradley, et Walker, scènes de cadavres calcinés et squelettiques,– Gardelegen : charnier de déportés enfermés dans une grange incendiée.– Thekla : cadavres dispersés autour du camp.
sources complémentaires	Les rushes réunis dans cette compilation sont conservés à l'ECPAD sous les cotes SA 260, SA 568, SA 612, FT 2797, SA 290, SA 572, SA 710, SA 223, SA 224, SA 228 et SA 621.

Trois dossiers documentaires réalisés par La Documentation française

a. Camps en Russie - crimes de guerre

B223-34/5

date	Inconnue.
description matérielle	50 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	Cet ensemble documentaire présente les crimes commis par les forces allemandes dans les camps de concentration en Russie et dans d'autres territoires occupés. Les images montrent les conditions de vie et les traitements infligés aux prisonniers, avec un focus particulier sur les partisans russes, slovènes et d'autres nationalités. Les photographies incluent des plans de camps (Oranienburg, Treblinka, Sachsenhausen), des scènes de torture et d'exécution, et des cadavres dans des fosses ou des charniers. On y trouve également des documents administratifs relatifs aux ordres de condamnation et à la gestion des camps. Plusieurs clichés illustrent des scènes de pendaison et de décapitation de partisans par les forces allemandes, ainsi que des cadavres mutilés. Certaines images montrent des objets ou symboles associés aux méthodes de torture utilisées. Cet ensemble documente les traitements subis par les prisonniers dans les camps russes et les exactions commises par les Allemands, offrant ainsi un aperçu détaillé de la brutalité du régime nazi dans ces territoires.

b. Camps divers - fours - instruments de tortures

B223-34/6

date	Inconnue.
description matérielle	60 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	<p>Cet ensemble documentaire est réparti en trois sous-ensembles distincts qui témoignent des conditions de vie et de mort dans différents camps de concentration, ainsi que des moyens employés par les nazis pour éliminer les détenus. Ce regroupement comprend des documents visuels et textuels relatifs aux infrastructures des camps, à l'utilisation des fours crématoires, et aux méthodes de torture. Il offre une vue d'ensemble des pratiques de gestion des camps, de la libération par les forces alliées, et des atrocités commises, tout en présentant les preuves tangibles de ces crimes.</p> <ol style="list-style-type: none">1. Camp de concentration – Divers : ce sous-ensemble se concentre sur les vues générales des camps de concentration, les conditions de vie des détenus et les scènes de libération. Il inclut des images de charniers, de cadavres alignés, et de déportés, ainsi que des portraits individuels de détenus, offrant ainsi un aperçu des différents camps libérés par les Alliés. <i>41 photographies</i>2. Fours crématoires : ce sous-ensemble documente les installations de crémation dans les camps de concentration, en mettant l'accent sur les fours crématoires découverts dans des camps tels que Vught et Gusen. Les photographies montrent les dispositifs utilisés pour incinérer les corps des victimes, et des vues détaillées de ces installations après la libération. <i>11 photographies</i>3. Atrocités Allemandes – Instruments de torture : le dernier sous-ensemble se focalise sur les instruments de torture retrouvés dans les camps et les locaux de la Gestapo. Il présente divers outils utilisés contre les prisonniers politiques, et décrit les méthodes de torture pratiquées par les gardiens nazis. Ces images témoignent des violences infligées aux prisonniers dans un cadre organisé et systématique. <i>8 photographies</i>

c. Libération des camps - rapatriement des déportés

B223-34/7

date	Inconnue.
description matérielle	39 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	<p>Ce dossier regroupe 39 photographies qui documentent la découverte et la libération des camps de concentration et le retour des déportés après la Seconde Guerre mondiale. Il est structuré en quatre sous-ensembles distincts.</p> <p>1. Libération des camps et rapatriement des déportés : contient des photographies documentant la libération des déportés et leur retour dans les centres d'accueil, notamment en France. Les photographies présentent les scènes marquantes de la découverte et la libération des camps, telles que des groupes de déportés transportés en camion ou en train, accueillis dans des centres comme l'hôtel Impérial et l'hôtel Lutétia, où ils recevaient soins et nourriture. Des images capturent également l'arrivée des enfants libérés de Buchenwald à la gare de Thionville, des moments de solidarité entre rapatriés et civils, ainsi que des portraits d'anciens déportés encore vêtus de leurs costumes de bagnards. Quelques clichés montrent des scènes de joie ou de soulagement lors du retour, tandis que d'autres illustrent la précarité et les souffrances des anciens prisonniers, dont certains sont allongés sur des brancards ou soutenus par leurs compagnons.</p> <p style="text-align: right;"><i>32 photographies</i></p> <p>2. Monsieur Thomas - député du Nord : le député du Nord, Monsieur Thomas, est accompagné de plusieurs personnalités à leur retour du camp de Buchenwald.</p> <p style="text-align: right;"><i>1 photographie</i></p> <p>3. Commission Internationale des Crimes de Guerre : comprend deux photographies montrant les membres de la Commission Internationale des Crimes de Guerre à leur retour de visite au camp de Buchenwald. Le groupe est composé de représentants de plusieurs nations alliées, lors d'une conférence en France, soulignant l'importance de la justice internationale après la libération des camps.</p> <p style="text-align: right;"><i>2 photographies</i></p> <p>4. Kurt von Schuschnigg, chancelier d'Autriche : ce sous-ensemble contient quatre photographies, qui documentent la libération de Kurt von Schuschnigg, ancien chancelier d'Autriche, et de sa famille. Les images montrent à la fois des moments personnels, comme la réunion avec sa famille, ainsi que des scènes officielles lors de réceptions et cérémonies organisées après leur libération par les forces alliées.</p> <p style="text-align: right;"><i>4 photographies</i></p>

d. Les camps identifiés au sein de chaque dossier documentaire

Camps en Russie - crimes de guerre

B223-34/5

- Oranienburg
- Treblinka
- Sachsenhausen

Camps divers - fours - instruments de tortures

B223-34/6

- Ampfing
- Flossenburg
- Goettingen (sous-camp de Neuengamme)
- Gusen (sous-camp de Mauthausen)
- Lahde (sous-camp de Neuengamme)
- Landsberg
- Limburg
- Majdanek
- Mauthausen
- Neudorf
- Natzweiler-Struthof
- Vught
- Wöbbelin (sous-camp de Neuengamme)
- Wiener Neudorf (sous camp de Mauthausen)

Libération des camps - rapatriement des déportés

B223-34/7

- Buchenwald
- Ceské Budejovice
- Mauthausen
- Wöbbelin.

A black and white photograph of a window with a metal frame and a wire mesh. The text "La mémoire" is overlaid in the center. The window is set in a wall, and the metal frame is visible. The wire mesh is made of thin metal wires forming a grid. The text is in a bold, white, sans-serif font.

La mémoire

Témoignages filmés de déportés réalisés pour l'exposition nationale *Oui, les camps ont existé* (1982)

REV200X-DMPAP-001-01-001 à 020-01-001

date 1982.
description matérielle 61 rushes.
service producteur Ministère des Anciens combattants.
service versant Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (DMPA).
modalité d'entrée Versement en 2008.
Présentation du contenu Le fonds s'inscrit dans le cadre de l'exposition nationale sur la déportation organisée au Trocadéro par le ministère des Anciens combattants du 24 avril au 9 mai 1982. Intitulée *Oui, les camps ont existé*, cette exposition vise à sensibiliser le public à la réalité des camps de concentration et d'extermination nazis. Une campagne de recueil de témoignages filmés d'anciens déportés politiques et raciaux est menée à cette occasion. Les témoignages recueillis abordent la résistance dans les camps, les conditions de vie et de survie des déportés, ainsi que des formes de résistance spirituelle et physique.

Bonifas, Aimé

26 janvier 1920 – 31 août 2013

Déporté à Mauthausen puis à Buchenwald et à Dora.

REV200X-DMPAP-015-01-001 (TC 00:07:18 à 00:11:03)

Bonnet, Georges

15 mars 1923 – 22 juin 1987

Déporté à Neuengamme puis à Bergen-Belsen.

REV200X-DMPAP-015-01-001 (TC 00:11:10 à 00:19:30)

Boutbien, Léon

25 février 1915 – 25 février 2001

Déporté à Natzweiler-Struthof puis à Schöenberg, Erzingen, Dachau et à Allach.

REV200X-DMPAP-018-01-001 (TC 00:15:16 à 00:21:36)

Cartier, Pierre

dates inconnues

Déporté à Sachsenhausen.

REV200X-DMPAP-001-01-001 (TC 00:00:00 à 00:07:32)

Chanel, Raymond

4 janvier 1908 – 6 mars 1999

Déporté à Mauthausen.

REV200X-DMPAP-007-01-001 (TC 00:15:46 à 00:20:46)

REV200X-DMPAP-018-01-001 (TC 00:11:41 à 00:15:16)

Charpentier, Paulette (née Gouache)

4 septembre 1912 – 20 juin 1996

Déportée à Ravensbrück.

REV200X-DMPAP-008-01-001 (TC 00:03:19 à 00:12:08)

Chatel, M^{me}

dates inconnues
Déportée à Jawor.

REV200X-DMPAP-012-01-001 (TC 00:06:07 à 00:10:07)

Chevalier, Jean-Baptiste
né le 19 novembre 1921
Déporté à Dachau puis à Mauthausen.

REV200X-DMPAP-011-01-001 (TC 00:05:58 à 00:10:03)

Chombart De Lauwe, Marie-José
née le 31 mai 1923
Déportée à Ravensbrück.

REV200X-DMPAP-018-01-001 (TC 00:06:12 à 00:11:41)

Choumoff, Pierre-Serge
2 juin 1921 - 3 juin 2012
Déporté à Mauthausen.

REV200X-DMPAP-010-01-001

De Gaulle-Anthonioz, Geneviève
25 octobre 1920 – 15 février 2002
Déportée à Ravensbrück.

REV200X-DMPAP-001-01-001 (TC 00:14:36 à 00:20:20)

Delachoue, Roger
15 octobre 1922 – 12 octobre 1992
Déporté à Dachau.

REV200X-DMPAP-016-01-001 (TC 00:09:54 à 00:13:51)

Denis, Paul
12 avril 1907 – 28 avril 1988
Déporté à Buchenwald.

REV200X-DMPAP-015-01-001 (TC 00:00:00 à 00:02:46)

Durand, Pierre
30 août 1923 – 6 mai 2002
Déporté à Buchenwald.

REV200X-DMPAP-003-01-001 (TC 00:03:05 à 00:09:44)

Entine, Henri
31 juillet 1916 – 3 octobre 2008
Déporté à Dachau.

REV200X-DMPAP-016-01-001 (TC 00:13:51 à 00:19:31)

François, M.
dates inconnues
Déporté à Neuengamme.

REV200X-DMPAP-016-01-001 (TC 00:19:31 à 00:21:16)
REV200X-DMPAP-017-01-001 (TC 00:00:00 à 00:03:42)

Golgevit, Eva
16 juin 1912 – 8 mai 2017
Déportée à Auschwitz puis à Birkenau.

REV200X-DMPAP-007-01-001 (TC 00:03:34 à 00:15:46)

Gouffault, Pierre
23 avril 1924 - 20 décembre 2009

Déporté à Sachsenhausen.

REV200X-DMPAP-012-01-001 (TC 00:12:26 à 00:17:21)

Guerlain, Albert

29 décembre 1919 – 10 avril 1997

Déporté à Rawa-Ruska.

REV200X-DMPAP-012-01-001 (TC 00:10:22 à 00:12:23)

Guérin, Rose (née Bagot)

4 février 1915 - 20 septembre 1998

Déportée à Ravensbrück puis à Mauthausen.

REV200X-DMPAP-020-01-001 (TC 00:10:47 à 00:16:38)

Hirsch, Sigismond

22 janvier 1906 - 22 janvier 1990

Déporté à Birkenau.

REV200X-DMPAP-006-01-001 (TC 00:00:00 à 00:12:45)

Iwańska, Janina

née le 12 juin 1930

Déportée à Ravensbrück.

REV200X-DMPAP-007-01-001 (TC 00:00:00 à 00:03:34)

Jourdren, Joseph

24 mai 1923 – 17 janvier 2011

Déportée à Buchenwald, Dora et à Bergen-Belsen.

REV200X-DMPAP-011-01-001 (TC 00:15:23 à 00:18:16)

Julitte, Pierre

24 mai 1910 – 15 août 1991

Déporté à Neue Bremm puis à Buchenwald, Dora et à Bergen-Belsen.

REV200X-DMPAP-005-01-001 (TC 00:06:15 à 00:12:23)

REV200X-DMPAP-016-01-001 (TC 00:00:09 à 00:04:28)

Kamioner, Rubin-Raymond

20 juin 1909 - 1er décembre 2007

Déporté à Auschwitz.

REV200X-DMPAP-003-01-001 (TC 00:16:50 à 00:20:28)

REV200X-DMPAP-004-01-001 (TC 00:00:00 à 00:04:28 et 00:12:52 à 00:17:47)

Laffitte, Henri

15 mai 1897 – 24 mars 1993

Déporté à Natzweiler-Struthof puis à Dachau et à Allach.

REV200X-DMPAP-020-01-001 (TC 00:00:00 à 00:04:46 et 00:04:46 à 00:06:26)

Laurent, Ernest

7 octobre 1912 – 17 novembre 2001

Déporté à Sonnenburg puis à Wolfenbüttel.

REV200X-DMPAP-002-01-001 (TC 00:05:47 à 00:10:10)

Lautissier, Jean

20 mai 1920 - 4 mai 1986

Déporté à Dachau.

REV200X-DMPAP-017-01-001 (TC 00:03:42 à 00:08:04)

L'Herminier, Marie-Altée (dite « Jeannette »)

15 octobre 1907 – 7 mars 2007

Déportée à Ravensbrück.

REV200X-DMPAP-012-01-001 (TC 00:00:00 à 00:06:06)

Lemberger, Jean

7 juin 1924 – 26 avril 1993

Déporté à Natzweiler-Struthof puis à Auschwitz.

REV200X-DMPAP-013-01-001 (TC 00:00:00 à 00:08:07)

Le Vernoy, Yves Alec

23 août 1919 – 6 janvier 1997

Déporté à Oranienburg-Sachsenhausen.

REV200X-DMPAP-011-01-001 (TC 00:00:00 à 00:05:57)

Mérigonde, Marcel

18 février 1910 – 18 juillet 1984

Déporté à Neuengamme puis à Brême-Farge.

REV200X-DMPAP-015-01-001 (TC 00:02:50 à 00:07:14)

Michaud, Lucienne (dite « Nicole ») (épouse Lautissier)

4 avril 1923 – 7 mars 1997

Déportée à Ravensbrück.

REV200X-DMPAP-008-01-001 (TC 00:12:09 à 00:15:20)

Migdal, André

21 juin 1924 - 19 février 2007

Déporté à Neuengamme.

REV200X-DMPAP-013-01-001 (TC 00:08:08 à 00:14:53)

Nordmann, Marie-Elisa (épouse Cohen)

4 novembre 1910 - 15 août 1993

Déportée à Auschwitz-Birkenau puis à Raisko, Ravensbrück et à Mauthausen.

REV200X-DMPAP-014-01-001 (TC 00:00:00 à 00:05:21)

Paul, Marcel

12 juillet 1900 - 11 novembre 1982

Déporté à Auschwitz puis à Buchenwald.

REV200X-DMPAP-008-01-001 (TC 00:00:00 à 00:03:18)
REV200X-DMPAP-013-01-001 (TC 00:14:54 à 00:19:52)
REV200X-DMPAP-016-01-001 (TC 00:04:28 à 00:09:54)
REV200X-DMPAP-021-01-001 (TC 00:00:00 à 00:03:54)

Pichavant, Pierre

9 janvier 1920 – 12 mars 1995

Déporté à Neuengamme puis à Sandbostel.

REV200X-DMPAP-018-01-001 (TC 00:00:00 à 00:06:12)

Postel-Vinay, Denise (née Girard); dite « Anise »

12 juin 1922 – 24 mai 2020

Déportée à Ravensbrück.

REV200X-DMPAP-006-01-001 (TC 00:12:45 à 00:21:55)

Quintel, Guy

5 août 1925 - 17 juillet 1983

Déporté à Gross-Rosen.

REV200X-DMPAP-012-01-001 (TC 00:17:28 à 00:20:16)

Richer, Olivier

Déporté à Buchenwald puis à Dora et à Bergen-Belsen.

REV200X-DMPAP-011-01-001 (TC 00:10:04 à 00:15:22)

Ricol, Frédéric

2 septembre 1914 - 5 mai 1990

Déporté à Mauthausen.

REV200X-DMPAP-017-01-001 (TC 00:08:08 à 00:13:13)

Riquet, Michel

8 septembre 1898 - 5 mars 1993

Déporté à Mauthausen puis à Dachau.

REV200X-DMPAP-002-01-001 (TC 00:17:25 à 00:21:31)

REV200X-DMPAP-003-01-001 (TC 00:00:00 à 00:03:05)

REV200X-DMPAP-017-01-001 (TC 00:16:31 à 00:20:29)

Roubenne, Madeleine (née Llusca-Guignard, épouse Aylmer puis Roubenne)

16 février 1924 – 19 juin 2012

Déportée à Ravensbrück.

REV200X-DMPAP-019-01-001 (TC 00:04:08 à 00:12:27)

Rozen, Ephraïm

15 janvier 1925 – 21 février 2015

Déporté à Birkenau puis à Buchenwald.

REV200X-DMPAP-002-01-001 (TC 00:10:10 à 00:17:25)

Schwartz, François (Abbé)

27 avril 1920- 21 octobre 1990

Déporté à Buchenwald.

REV200X-DMPAP-004-01-001 (TC 00:08:48 à 00:12:51)

Serdueu, M.

dates inconnues

Déporté à Neue Bremm puis à Oranienburg-Sachsenhausen.

REV200X-DMPAP-005-01-001 (TC 00:14:34 à 00:20:28)

Sheppard, Robert

1^{er} mars 1922 – 18 septembre 2002

Déporté à Neue Bremm puis à Mauthausen, Natzweiler-Struthof et Dachau.

REV200X-DMPAP-019-01-001 (TC 00:00:00 à 00:04:08)

Taslitzky, Boris

30 septembre 1911 – 9 décembre 2005

Déporté à Buchenwald.

REV200X-DMPAP-003-01-001 (TC 00:09:44 à 00:16:40)

Terrenoire, Louis

10 novembre 1908 - 9 janvier 1992

Déporté à Dachau.

REV200X-DMPAP-005-01-001 (TC 00:00:00 à 00:06:14)

Thiriart, Berthe

dates inconnues

Déportée à Abteroda puis à Markkleberg

REV200X-DMPAP-019-01-001 (TC 00:12:27 à 00:16:38)

Tillier, Georges

23 mars 1910 – 23 janvier 1983

Déporté à Eysses.

REV200X-DMPAP-014-01-001 (TC 00:11:42 à 00:20:18)

Tillion, Germaine

30 mai 1907 - 19 avril 2008

Déportée à Ravensbrück.

REV200X-DMPAP-001-01-001 (TC 00:07:33 à 00:14:35)

REV200X-DMPAP-008-01-001 (TC 00:15:21 à 00:22:02)

REV200X-DMPAP-009-01-001 (TC 00:00:00 à 00:04:27)

Vaillant-Couturier, Marie-Claude

3 novembre 1912 - 11 décembre 1996

Déportée à Birkenau.

REV200X-DMPAP-002-01-001 (TC 00:00:00 à 00:05:36)

REV200X-DMPAP-020-01-001 (TC 00:06:26 à 00:10:47)

Valley, Émile

7 septembre 1910 – 8 août 1999

Déporté à Mauthausen.

REV200X-DMPAP-017-01-001 (TC 00:13:13 à 00:16:31)

Wellers, Georges

24 janvier 1905 - 3 mai 1991

Les noms des camps ne sont pas précisés dans l'enregistrement.

REV200X-DMPAP-009-01-001 (TC 00:04:28 à 00:18:00)

REV200X-DMPAP-014-01-001 (TC 00:05:21 à 00:11:42)

Commémorations

« Déportation : expositions - cérémonies commémoratives »

B223-34/8

dates extrêmes	Inconnues.
description matérielle	21 photographies en noir et blanc.
producteur	Photothèque de La Documentation française.
présentation du contenu	<p>Ce dossier intitulé « Déportation : expositions - cérémonies commémoratives » contient un total de 21 photographies réparties en deux sous-ensembles distincts :</p> <p>1. Expositions sur les camps de concentration : ce sous-ensemble regroupe des images documentant différentes expositions organisées pour montrer les atrocités nazies commises dans les camps de concentration, principalement à l'occasion d'événements publics. Ces expositions incluent des photographies et des objets provenant des camps, tels que des urnes funéraires, des instruments de torture, et des documents montrant les conditions de vie des déportés. Parmi les événements marquants, l'exposition <i>Crimes hitlériens</i> du 10 juin au 31 juillet 1945 au Grand Palais à Paris attire une grande affluence et est représentée à travers plusieurs photographies, montrant des personnalités publiques, telles que Jacques Soustelle (1912-1990), ministre de l'Information, et Henri Frenay (1905-1988), ministre des Prisonniers, Déportés et Réfugiés, en pleine inauguration.</p> <p style="text-align: right;"><i>11 photographies</i></p> <p>2. Déportés – Cérémonies : ce sous-ensemble retrace des cérémonies de commémoration et des manifestations religieuses organisées en l'honneur des déportés. Parmi ces événements, on trouve notamment une réception en l'honneur des déportés du camp de Buchenwald et une messe au Trocadéro à la mémoire des victimes de la barbarie nazie (7 juillet 1945). Les images montrent des personnalités comme Henri Frenay, et des figures religieuses telles que le Père Michel Riquet (1898-1993), prêtre jésuite et résistant, et Monseigneur Piguet (1887-1952), évêque de Clermont, qui offrent la communion aux déportés blessés. Ces photographies illustrent également le retour des premiers déportés en France et les cérémonies de mémoire en leur honneur, y compris l'installation de plaques commémoratives.</p> <p style="text-align: right;"><i>10 photographies</i></p>

Baerendorf (Allemagne) : cérémonie à la mémoire du général Frère, mort dans le camp de Natzweiler-Struthof

ACT 370

date	19 février 1945.
durée	00:03:08.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateur	Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu	Cérémonie à la mémoire du général Frère, ancien gouverneur de Strasbourg, mort en 1944 au camp de Natzweiler-Struthof. Les généraux de Lattre, Touzet du Vigier, de Vernejoul, Guillaume et Schwartz assistent au défilé de la Nouba puis de tirailleurs devant l'église Saint-Rémi de

Baerendorf, dans le Bas-Rhin. Le général de Lattre serre la main de généraux puis salue la Noubia. Il serre la main des autorités religieuses sous le porche de l'église, puis écoute le compliment qu'une Alsacienne lui récite. Il reçoit des fleurs puis écoute un religieux.

Buchenwald (Allemagne) : le serment de Buchenwald

SA 531

date	19 avril 1945.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
durée	00:03:02.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
caméraman	S. Krueger, opérateur de l'United States Army Signal Corps.
présentation du contenu	Le 19 avril 1945, au camp de concentration de Buchenwald, se déroule une cérémonie militaire en mémoire des 51 000 prisonniers morts dans le camp. Un orchestre joue. Les troupes et prisonniers de guerre rescapés polonais, soviétiques, français et des pays baltes sont rassemblés, tenant leurs drapeaux nationaux et un drapeau sur lequel est inscrit « <i>Antifascismus</i> [antifascisme] ». On dépose une gerbe devant un monument aux morts en forme d'obélisque flanqué de l'inscription « KLB 51 000 » (renvoyant à <i>Konzentrationslager</i> Buchenwald : camp de concentration de Buchenwald. Le nombre « 51 000 » entouré d'une couronne de lauriers, correspond au nombre de victimes supposées). Un groupe d'enfants s'approche. Sur l'estrade, un homme lit un discours (le « Serment de Buchenwald »). Plans sur une baraque sur laquelle on peut lire en allemand « Hitler doit mourir ainsi que l'Allemagne ».

Paris : cérémonie d'anciens déportés au pied de l'Arc de Triomphe

ACT 602 et 603

date	1 ^{er} mai 1945.
durée	00:01:30 et 00:00:35.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
opérateurs	René Allemann et Édouard Pasquié.
présentation du contenu	Cortège de déportés de Buchenwald se rendant à l'Arc de Triomphe. Ils sont vêtus de leurs costumes rayés. On reconnaît le haut fonctionnaire et homme politique Émile Bollaert, déporté à Buchenwald puis à Bergen Belsen, libéré par l'armée britannique le 15 avril et rentré en France le 29 du même mois. Les déportés ravivent la flamme du souvenir sur la tombe du Soldat inconnu. Le général Koenig assiste à la cérémonie à l'issue de laquelle il signe un livre d'or. Un défilé est accompagné par une fanfare.

TERRE 10339

date	1 ^{er} mai 1945.
description matérielle	16 photographies en noir et blanc.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
photographe	Jean Jabely.
présentation du contenu	Même événement que décrit plus haut.

Lindau (Allemagne) : projection du film *Camps de la mort* devant un public allemand

ACT 923

date 21 juillet 1945.
durée 00:06:52.
description matérielle Film noir et blanc 35 mm.
producteur Service cinématographique de l'armée.
opérateur Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu Sur une place de Lindau, en Bavière, une voiture dotée d'un haut-parleur sur le toit annonce une séance de cinéma sur les camps de la mort. Un certain nombre de personnes dont des enfants s'attroupe autour de la voiture. Un militaire français interroge avec un micro plusieurs spectateurs (trois hommes et une femme) et recueille leurs impressions sur le film.
source complémentaire On retrouve ces images dans le *Journal filmé de l'armée* n° 51 (TC 00:08:22 à 00:09:35) conservé à l'ECPAD sous la cote J 51.

TERRE 10739

date 21 juillet 1945.
description matérielle 20 photographies en noir et blanc.
producteur Service cinématographique de l'armée.
photographe Ernest Staché.
présentation du contenu Même sujet que précédemment : la première partie du reportage présente l'annonce de la séance dans les rues de la ville puis des plans montrent une foule rassemblée dans la salle avant la projection. La deuxième partie montre l'entrée des spectateurs dans la salle de cinéma, réquisitionnée par le SCA, et des vues des spectateurs pendant et après la projection. La troisième partie inclut des interviews de trois spectateurs, dont un Allemand libéré du camp de Dachau.

Braunau-sur-Inn (Autriche) : exposition sur les camps dans la maison natale d'Hitler

ACT 1124

date Novembre 1945.
durée 00:02:13.
description matérielle Film noir et blanc 35 mm ;
producteur Service cinématographique de l'armée.
opérateur Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu Vue de l'intérieur de la maison natale d'Hitler à Braunau-sur-Inn, en Autriche, et de l'exposition intitulée *Die wahre Kultur des Nationalsozialismus* [La véritable culture du national-socialisme] qui s'y tient à partir du 1^{er} novembre 1945. Organisée peu après la Seconde Guerre mondiale à l'initiative du chef de district Plasser et du maire Fageth elle visait à informer sur les atrocités du régime nazi en présentant notamment des photographies des camps de concentration.

Alger (Algérie) : commémoration des victimes de Dachau

ALG 46-22

date 28 mars 1946.
description matérielle 5 photographies en noir et blanc.
producteur Service cinématographique de l'armée, section Algérie (SCA Algérie)
photographe Inconnu, opérateur du SCA.
présentation du contenu Commémoration à Alger pour l'anniversaire de la libération du camp de Dachau, en présence du gouverneur général de l'Algérie Yves Chataigneau, du général de brigade Jean Breuillac et du général de corps

d'armée Henry Martin. Cette commémoration se déroule devant le monument aux morts d'Alger.

Clermont (Oise) : inauguration de la rue des déportés

ACT 1253

date	14 avril 1946.
durée	00:03:49.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
présentation du contenu	Visite à Clermont de M. Michelet, ministre de la Défense nationale. Il est accompagné du préfet de l'Oise. Une cérémonie se déroule à l'emplacement où le résistant Jean Corroyer a été abattu par la Gestapo le 6 août 1944. Un certain nombre de décorations sont remises à des membres des Forces françaises de l'intérieur. La rue des déportés est ensuite inaugurée et un discours est prononcé. Certaines phrases ont fait l'objet d'une captation sonore synchrone.

Paris : commémoration du premier anniversaire de la libération de Dachau

À l'occasion du premier anniversaire de la libération du camp de Dachau le 29 avril 1946 une cérémonie à la mémoire des victimes est présidée par Edmond Michelet, ministre de la Défense nationale et lui-même ancien déporté à Dachau.

Messe à Notre-Dame de Lorette et prière à la synagogue de la rue de la Victoire

ACT 1274

date	29 avril 1946.
durée	00:01:35.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
présentation du contenu	Vue de l'église Notre-Dame de Lorette, messe en hommage aux déportés. Vue de la grande synagogue de Paris, rue de la Victoire. Entrée et sortie des généraux.

Sortie de la messe à Notre-Dame de Lorette

ACT 1273

date	29 avril 1946.
durée	00:01:05.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
présentation du contenu	Même événement que décrit plus haut.

Ravivage de la flamme de la tombe du soldat inconnu

ACT 1275

date	29 avril 1946.
durée	00:01:04.
description matérielle	Film noir et blanc 35 mm.
producteur	Service cinématographique de l'armée.
présentation du contenu	Suite de l'événement ; plans à l'Arc de Triomphe.

Personnalités présentes à la commémoration

TERRE 11114

date	29 avril 1946.
description matérielle	11 photographies en noir et blanc.
présentation du contenu	Reportage consacré aux différents événements.
producteur	Service cinématographique de l'armée.

présentation du contenu Suite et fin de l'événement à l'Arc de Triomphe.

Schömberg (Allemagne) : inauguration du cimetière des déportés

ACT 1459

date 24 octobre 1946.
durée 00:01:55.
description matérielle Film noir et blanc 35 mm.
producteur Service cinématographique de l'armée.
présentation du contenu Inauguration par le général Koenig d'un cimetière où sont enterrés les corps de 1755 déportés politiques, morts pendant la guerre et découverts dans une fosse commune. Discours de Monsieur Schmid, président du secrétariat d'État du Wurtemberg. Inauguration d'une plaque commémorative. Défilé.

Paris : inauguration d'une plaque à la mémoire du général de corps d'armée Charles Delestraint

ACT 2001

date 15 novembre 1946.
durée 00:00:58 ;
description matérielle Film noir et blanc 35 mm.
producteur Service cinématographique de l'armée.
présentation du contenu Charles Tillon (1897-1993), ministre de l'Armement, et Edmond Michelet (1899-1970), ministre de la Défense, ainsi que les généraux de Lattre de Tassigny et Le Gentilhomme assistent à une cérémonie commémorative en l'honneur du général Delestraint, mort en déportation à Dachau. Une plaque a été apposée sur la façade d'un immeuble au numéro 35 du boulevard Murat dans le XVI^e arrondissement de Paris. La veuve du général Delestraint reçoit une décoration attribuée à son mari à titre posthume.

Fribourg-en-Brisgau (Allemagne) : Second congrès de la Fédération nationale des déportés et internés de la Résistance

ACT 2103

date 1^{er} mars 1947.
description matérielle Film noir et blanc 35 mm.
durée 00:04:09.
producteur Service cinématographique des armées.
présentation du contenu Le général d'armée Koenig et M. Mitterrand (1916-1996), ministre des Anciens combattants et Victimes de guerre, arrivent à la gare de Fribourg. Ils rejoignent le foyer militaire où sont réunis les participants au deuxième congrès de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes. Après les discours, une cérémonie de remise de décorations se tient en extérieur. Les récipiendaires reçoivent leur décoration des mains du ministre, des généraux Koenig et Dassonville et de M. Laffont, administrateur général du gouvernement militaire. Un détachement de chasseurs du 159^e régiment d'infanterie alpine rend les honneurs.

Paris : Congrès international des déportés

ACT 2123

date 3 avril 1947.
durée 00:00:43.
description matérielle Film noir et blanc 35 mm.

producteur	Service cinématographique des armées.
opérateur	Marcel Bluwal.
présentation du contenu	Congrès international des déportés à Paris. François Mitterrand, ministre des Anciens combattants et Victimes de guerre, reçoit dans les salons du ministère les délégations étrangères représentant d'anciens déportés d'origine soviétique, yougoslave, espagnole et hollandaise. Après le discours du ministre, les invités sont conviés à un coquetel. On remarque la présence des ambassadeurs russes et polonais.
sources complémentaires	Deux photographies d'un reportage correspondant à cet événement sont conservées à l'ECPAD sous la cote F 47-65.

Vignot (Meuse): inauguration d'une plaque commémorative sur le mur de la maison natale du général Verneau, mort à Buchenwald

F 48-44

date	6 mai 1948.
description matérielle	7 photographies en noir et blanc.
producteur	Service cinématographique des armées.
présentation du contenu	À Vignot, dans la Meuse, le général Revers inaugure une plaque sur le mur de la maison natale du général Verneau, mort à Buchenwald. Le général Revers salue le drapeau du 2 ^e régiment du génie, dépose une gerbe au monument aux morts et prononce une allocution devant la plaque commémorative. La cravate de commandeur de la Légion d'honneur est remise à la mère du général Verneau.

10x

Annexes



Répertoire d'archives issues du fonds allemand en lien avec la déportation

Trente-neuf photographies issues des compagnies de propagande de l'armée allemande ont été identifiées. Bien que ces images ne documentent pas explicitement la réalité des camps de concentration, comme celles prises par les forces alliées lors de la libération, elles peuvent néanmoins constituer des éléments intéressants pour les chercheurs. Ces clichés, souvent axés sur la propagande militaire et les opérations sur les fronts de guerre, peuvent parfois fournir des indices précieux, notamment sur la déportation ou la persécution des populations juives et d'autres groupes. Cependant, il est important de souligner que ces photographies demandent encore un travail d'exploration et d'analyse approfondi. En conséquence, cette liste est communiquée dans l'attente d'un travail documentaire complémentaire.

DAA : documents aériens

Campagne de Pologne: arrestations menées par des membres de la 1^{re} compagnie de propagande de la *Luftwaffe*

16 septembre 1939

DAA 122

→ 9 photographies.

Varsovie (Pologne) : progression des troupes allemandes et activités d'une compagnie de propagande

16 septembre 1939

DAA 228

→ 17 photographies.

Varsovie ou Poznań (Pologne) : groupe de transport sur un terrain d'aviation polonais et convoiement de prisonniers portant un panneau sur lequel on lit « *Nach Palestina* »

14 septembre 1939

DAA 398

→ 20 photographies.

Sieradz (Pologne) : déportation de juifs portant un panneau sur lequel on lit « *Nach Palestina* »

14 septembre 1939

DAA 412

→ 39 photographies ; 10 se rapportant au sujet.

Pologne : exhibition de juifs sur un trottoir

Octobre 1939

DAA 416

→ Un homme drapé dans un talit porte une pancarte sur laquelle on lit « *Wir wollten den Krieg, den wir auch bezahlen* [Nous avons voulu la guerre, et nous la payons aussi] ». Il est assis sur une charrette sur laquelle on lit « *Die Juden sind unser Unglück* [Les juifs sont notre malheur] ».

Campagne de Pologne: activités des membres d'une compagnie de propagande de la *Luftwaffe*

Entre le 1^{er} et le 27 septembre 1939

DAA 453

Belgrade (Serbie) : prise de la ville lors de l'opération *Marita*

Entre le 19 et le 30 avril 1941

DAA 890

Ukraine: destructions sur un terrain d'aviation de l'armée de l'Air soviétique et portraits d'hommes

1^{er} juillet 1941

DAA 1085

Ukraine : portraits de juifs et interrogatoires par des membres du <i>Sicherheitsdienst</i> (Service de la sécurité du <i>Reichsführer-SS</i>) Juillet 1941	DAA 1086
Ukraine : activités d'une unité de reconnaissance de la Luftwaffe (peut-être <i>Aufklärungsgruppe 41</i>) 1 ^{er} juillet 1941	DAA 1131
Ukraine : un hôpital de campagne du service de santé de la Luftwaffe 4 août 1941	DAA 1136
Tunis (Tunisie) : la population masculine juive est envoyée vers des travaux forcés 6 décembre 1942	DAA 2585
Tunis (Tunisie) : la population masculine juive est envoyée vers des travaux forcés 10 décembre 1943	DAA 2586

DAT : documents terrestres

Marseille (France) : évacuation du quartier du Vieux-Port par les troupes françaises et allemandes 22 et 23 janvier 1943	DAT 571
Marseille (France) : évacuation du quartier du Vieux-Port par les troupes françaises et allemandes 22 et 23 janvier 1943	DAT 572
Une caricature des responsables politiques anglais et un acteur se prépare pour un spectacle aux armées Date inconnue	DAT 707
Varsovie (Pologne) : civils et prisonniers polonais travaillent dans les ruines de la ville sous la surveillance de l'armée allemande 1 ^{er} octobre 1941	DAT 1193
Cracovie (Pologne) : création du ghetto de Cracovie Entre le 3 et le 31 mars 1941	DAT 1430
Cracovie (Pologne) : rassemblement de la population juive au sein ghetto récemment créé 3 mars 1941	DAT 1431
Cracovie (Pologne) : le ghetto et le château du Wawel où loge Hans Frank, gouverneur général de Pologne Date inconnue	DAT 1438
Cracovie (Pologne) : construction d'un mur du ghetto et saisie de magasins juifs Date inconnue	DAT 1440
Cracovie (Pologne) : un douanier de l'armée allemande fouille l'appartement d'un couple d'origine juive Date inconnue	DAT 1447
Cracovie (Pologne) : une prison à proximité du château du Wawel et fouille d'un appartement par un douanier allemand Date inconnue	DAT 1448
Cracovie (Pologne) : les effectifs de la police allemande et polonaise sont monopolisés	

Date inconnue	DAT 1450
Pologne : mission menée conjointement par les polices allemandes et polonaises Date inconnue	DAT 1453
Zagnańsk (Pologne) : montage des baraques et création du ghetto de Kielce Entre le 2 et le 4 avril 1941	DAT 1455
Évacuation du ghetto de Cracovie et l'hôpital de Zakopane dans la Tatra (<i>Heeres Genesungsheim</i> à Zakopane) Date inconnue	DAT 1512
Cracovie (Pologne) : construction d'un mur au sein du palais royal de Wavell Date inconnue	DAT 1514
Cracovie (Pologne) : le ghetto Mai 1941	DAT 1540
Prezemysl (Pologne), le regroupement de familles juives et occupation de la ville polonaise autrefois occupée par les Soviétiques Entre le 21 juin et le 31 juillet 1941	DAT 1639
Tunis (Tunisie) : travaux de terrassement menés par des juifs 9 décembre 1942	DAT 1745
Tunis (Tunisie) : travaux de terrassement menés par des juifs 9 décembre 1942	DAT 1746
Thessalonique (Grèce) : la ville sous l'occupation allemande Date inconnue	DAT 2079
Travail d'ouvriers et contact entre la population et des reporters de la 689 ^e compagnie de propagande Date inconnue	DAT 2525

DAM : documents maritimes

Gdynia (Pologne) : Le croiseur <i>Prinz Eugen</i> est embossé. Un couple encadré par deux gardes avance dans une rue. La tête baissée, ils tiennent une pancarte marquée de l'inscription « <i>Wir sind Preistreiber</i> [nous sommes des accapareurs] » Entre le 1 ^{er} et le 18 février 1940	DAM 359
---	---------

Autres références

Secteur de Rimini (Apennins) : lutte contre les résistants italiens Septembre 1944	LFT2 F2138
Secteur de Rimini (Apennins) : lutte contre les résistants italiens Septembre 1944	LFT2 F2139
Le maréchal Ernst Busch et le ministre Fritz Sauckel 21 août 1943	KBZ N F132
Activités de pilotes de chasse hongrois des Red Pumas (pumas rouges) en compagnie de reporters allemands de la Luftwaffe <i>Einsatz Kompanie</i> Date inconnue	LWEK F7593

Index des lieux

- Alger, 71
Allach, 24, 45, 63, 64, 65, 66, 68
Ampfing, 9, 58, 60
Auschwitz, 17, 63, 64, 65, 66, 67, 68
Baerendorf, 69
Belgrade, 76
Bergen-Belsen, 17, 18, 55, 56, 63, 64, 65, 66, 67
Birkenau, 63, 64, 65, 66, 67, 68
Braunau-sur-Inn, 71
Brême-Farge, 63, 64, 66
Buchenwald, 9, 19, 20, 47, 55, 56, 59, 60, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 70
Ceské Budejovice, 9, 59, 60
Clermont, 72
Colditz, 55, 56
Cracovie, 77, 78
Dachau, 24, 25, 26, 27, 28, 45, 47, 49, 50, 55, 56, 63, 64, 65, 66, 67, 68
Dora, 29, 30, 53, 54, 56, 63, 64, 65, 66, 67
Erzingen, 63, 64, 66
Eysses, 66, 67, 68
Flossenburg, 9, 58, 60
Fribourg-en-Brisgau, 73
Gardelegen, 39, 56
Gdynia, 78
Goettingen, 9, 58, 60
Gross-Rosen, 64, 65, 66
Gusen, 9, 58, 60
Hadamar, 30, 38, 43, 53, 54, 56
Holzen, 21
Jawor, 64, 65, 66
Lahde, 9, 58, 60
Landsberg, 9, 58, 60
Langestein, 55, 56
Leipzig, 21, 22, 40
Limburg, 9, 58, 60
Lindau, 70, 71
Majdanek, 9, 58, 60
Markkleberg, 67
Marseille, 77
Mauthausen, 9, 58, 59, 60, 63, 64, 65, 66, 67, 68
Mittelgladsbach, 55, 56, 64, 65, 66, 67
Moosheide, 56
München-allach, 28
Natzweiler-Struthof, 9, 31, 32, 33, 34, 35, 42, 58, 60, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 80
Neudorf, 9, 58, 60
Neue Bremm, 64, 65, 66, 67
Neuengamme, 63, 64, 65, 66, 67, 68
Nordhausen, 29, 30, 53, 54, 56, 63, 64, 66
Ohrdruf, 21, 22, 30, 38, 40, 43, 51, 53, 54, 55, 56
Oranienbourg-Sachsenhausen, 9, 35, 57, 60, 63, 64, 65, 66, 67, 68
Paris, 70, 72, 73
Penig, 23, 56
Pologne, 76, 77, 78
Poznań, 76
Prezemysl, 78
Raisko, 66, 67, 68
Ravensbrück, 63, 64, 65, 66, 67, 68
Rawa-Ruska., 64, 65, 66
Rimini, 78
Sandbostel, 63, 64, 66
Schirmeck-Vorbruck, 36
Schömberg, 63, 64, 66, 73
Schwarzenfeld, 28
Sieradz, 76
Sonnenburg, 65, 67, 68
Thekla, 55, 56
Thessalonique, 78
Treblinka, 9, 57, 60
Tunis, 77, 78
Ukraine, 76, 77
Vaihingen, 33, 34, 41, 42
Varsovie, 76, 77
Vignot, 74
Vught, 9, 58, 60
Wiener Neudorf, 9, 58, 60
Wöbbelin, 9, 58, 59, 60
Wolfenbüttel, 65, 67, 68
Zagnańsk, 78

Crédits des illustrations

- **Couverture** : Raoul Vignal/Service cinématographique de l'armée/ECPAD/TERRE 10090-R31
- **Les services à l'origine des images** : Germaine Kanova/Service cinématographique de l'armée/ECPAD/TERRE 10300-L19
- **Les camps** : Raoul Vignal/Service cinématographique de l'armée/ECPAD/TERRE 10090-R53
- **La mémoire** : Raoul Vignal/Service cinématographique de l'armée/ECPAD/TERRE 10090-R38
- **Annexes** : Raoul Vignal/Service cinématographique de l'armée/ECPAD/TERRE 10090-R36